



Est-il possible de  
vivre sans péché ?

**Est-il possible de vivre sans péché ?**



# Quel est le sens réel du péché ?

**U**ne chose m'est arrivée les premiers jours de ma conversion à Christ. On m'a dit que mes péchés étaient pardonnés. J'ai ressenti une grande paix dans mon cœur et j'ai su que je n'étais plus la même personne.

Même si je sais que je ne vivrai pas éternellement, je dois vivre sans pécher.

Je me suis alors demandé :

*« Est-ce que tous les maux que je fais sont vraiment pardonnés ? Est-ce que je ne pourrais pas encore me remettre à pécher ? »*

J'étais paniqué à l'idée de savoir que je venais d'être pardonné et qu'il était possible que je pèche encore. Peut-être à partir de ce moment, je me suis dit :

*« OK, c'est quoi, en réalité, le péché ? Ça signifie quoi ? »*

Dieu a certainement, et la Bible a certainement une façon de comprendre ce concept que je ne connaissais pas avant d'être converti. Et une fois que je me suis réellement rapproché des Saintes Écritures, j'ai compris le sens du péché.

Je vous invite à comprendre le sens du péché. Le but n'est pas de parler du péché, mais de vous montrer le péché, et la solution.

Il faut d'abord en parler, comme on l'a fait avec les blessures émotionnelles, et toute autre forme de sujet.

Il faut d'abord parler clairement de la chose, pour pouvoir apporter une solution efficace. Je ne parle pas du péché, je parle de la guérison du péché. Mais il faut d'abord savoir ce qu'est le péché. Si l'on parle du péché, ce n'est pas pour le glorifier, mais pour le condamner, et se souvenir qu'il a été condamné sur la croix de Golgotha avec Christ.

Parlons du péché. Le milieu chrétien a l'habitude de considérer le péché comme l'instrument de mesure de la sanctification des uns et de la condamnation des autres. Qu'est-ce que je veux dire ? Aujourd'hui, celui qui fait du péché un sujet qu'il aborde se considère saint. Il se dit :

*« Moi, je parle du péché, je ne laisse pas le temps, j'en parle, je condamne le péché, donc, moi, puisque je condamne, donc, j'en fais pas. »*

Et l'autre qui dit :

*« Moi, j'aime pas quand les gens parlent tout le temps de condamner les autres à cause de leurs péchés et de les juger. »*

Le sujet du péché met certains en problème de conscience, d'autres en problème d'orgueil et d'estime de soi.

Le sujet du péché est tellement sérieux pour Dieu qu'il dépasse une simple conversation amicale en vue de placer son cœur dans une sensation de sainteté ou de condamnation.

Le sujet du péché a fait déplacer Dieu de son trône de gloire pour vivre parmi les hommes, pas pendant deux ou trois jours, mais pour de bon, au milieu de notre foutoir.

Il est descendu sur terre pendant 33 bonnes années en vue d'en finir avec le péché.

Alors, durant tout ce temps, quand j'en parlerai, vous comprendrez qu'il y a le péché au singulier, et vous découvrirez qu'il y a les péchés au pluriel.

Le péché est cette nature, cette chose, cette vie même, cette rébellion que je vais définir, et les péchés sont les actes émanant du péché. Christ est donc venu ôter le péché du monde ; c'était sa mission. Si cela a coûté la croix à Jésus, ce n'est donc pas juste une chose légère.

On ne doit pas juste faire passer le sujet du péché, le balayer d'un revers de la main, croire que chacun sait comment se débrouiller et comment sortir de là. C'est dire que, puisqu'on est disciple de Jésus, on sait quoi faire. Je pense que c'est très sérieux et que le péché est une maladie dangereuse dont on n'est pas à l'abri si on ne sait pas se soigner efficacement. Aujourd'hui, je vais juste me concentrer sur une étude sémantique.

J'ai bataillé longtemps pour savoir quelle serait l'approche de la première fois où l'on aborde ce sujet, dois-je simplement dire :

« *C'est ça, le péché* »,

ou dois-je faire une approche sémantique, étudier tous les termes qui sont dans la Bible, et montrer que le terme « *péché* » n'est pas le seul à désigner le péché ? J'ai donc opté pour cette dernière approche. Je vais me mettre à définir le péché essentiellement sur la base des mots qui le traduisent dans la Bible, en hébreu et en grec. Nous allons faire ce petit voyage de l'hébreu au grec, et voir que le terme « *péché* » n'est pas le seul à désigner le péché.

Parce que ce qu'on appelle péché ne s'appelle pas pécher.

« *Qu'est-ce que tu veux dire ?* »

Je veux juste dire que les gens, à l'époque de la Bible, que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, ne parlaient pas français. Ils ne disaient donc pas péché. Qu'est-ce qui, dans leur langue, a été traduit dans la nôtre pour pécher ? Et derrière chaque langue se cache un concept, une façon de réfléchir. Chaque mot a une idée derrière. Nous devons donc découvrir quelle est l'idée qui se cache derrière le mot que nous avons traduit en français par « *péché* ». J'espère ne pas vous avoir perdus, car si l'on ne comprend pas ce que cela signifie, on ne comprend pas ce que la Bible veut dire par « *péché* ».

La notion de péché n'est pas uniquement chrétienne. Le concept de « *péché* » en français ne se limite pas à dire que c'est essentiellement contre Dieu ou dans un contexte chrétien ou religieux. Les gens disent :

« *Il a péché contre la règle de grammaire.* »

Mais le péché est-il donc une notion de faute ? Ainsi, nous allons étudier les mots qui, dans la Bible, ont été traduits en français par le terme « *péché* ».

Commençons par le tout premier mot. Je vais les lire par transitération, il y en aura beaucoup aujourd'hui.

**Le premier mot, c'est *HATA*, le mot le plus utilisé, qui signifie « *manquer la cible* » en hébreu.**

Sa correspondance en grec dit plus ou moins la même chose.

La cible, c'est aussi l'idée que c'est juste ce qu'on veut atteindre avec ses efforts. Je peux prendre une pierre, la lancer sur une mangue, sur un arbre, et la mangue devient la cible. Le mot en hébreu, *HATA*, signifie le fait qu'il y avait un objectif. Le mot cible signifie qu'il y a un objectif, un but pour lequel on est là. Lorsqu'on a raté, qu'on n'a pas touché ce qu'il fallait faire, en hébreu, on dit qu'on a péché. C'est ça le sens : il y avait un objectif à atteindre.

On l'a pas atteint, ça s'appelle péché.

Exode, chapitre 20, verset 20 :

*« Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas, car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu ; c'est pour que vous ayez la crainte de Dieu devant les yeux, afin que vous ne péchiez pas. »*

Il utilise le mot « *Hata* » ici. Il dit que Dieu vous a mis à l'épreuve afin que vous ayez la crainte de Dieu devant les yeux, pour que vous ne puissiez pas sortir de votre objectif. Que la crainte de Dieu soit tellement devant vous pour que vous ne ratiez pas la cible.

Mes amis, le péché, ce n'est pas seulement un acte moral qu'on a commis. Pécher, c'est aller à l'encontre de son but, c'est prendre un autre chemin que celui de son existence.

C'est pourquoi ce n'est pas seulement un acte quand un individu commet un péché, c'est toute une vie. Quand quelqu'un ne connaît pas le Seigneur et vit dans le péché, ce n'est pas d'abord à cause de son degré de moralité, mais parce qu'il n'est pas en train d'aller vers le but.

Jésus, lorsqu'il accomplit sa mission, dit :

*« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne va au Père sans passer par moi. »*

Il veut dire :

*« Je vous remets sur la bonne voie. En moi, vous retournez à une vie qui vous permet d'atteindre l'objectif de votre existence. »*

Quand un être humain ne fonctionne pas selon sa raison d'être et n'atteint pas l'objectif de sa vie, la Bible appelle cela un péché.

Ça change tout, n'est-ce pas ? Ce n'est pas seulement une question de manger, de boire et de respecter la liste des dix commandements. C'est beaucoup plus grand.

*Juges chapitre 20, verset 16 : « Parmi tout ce peuple, il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite; tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser à un cheveu sans le manquer. »*

C'est à-ça le mot « HATA » ici dans un autre contexte. Ces commandos, ces élites de guerre ne se servaient pas de leur main droite, ils étaient gauchers, masi avec un très grand degré de précision.

Ici, il est dit :

*« Ils peuvent viser la cible sans jamais la manquer. »*

Le jour où vous avez été créé, le jour où moi j'ai été créé, le jour où le Seigneur nous a tous envoyés sur cette terre, il y avait une cible. L'Éternel l'a serrée et a dit :

*« Voici le but de son existence. Voici pourquoi je l'ai envoyé sur la terre. »*

Il a parlé à notre esprit et a dit :

*« Va et fais ceci. »*

Quand il a donné à l'être humain un but, une raison d'exister, il lui a donné des ordres clairs sur ce qu'il devait faire. Mais l'être humain a raté la cible.

C'est ainsi que le péché est entré au milieu de nous. Pécher signifie rater la cible que Dieu avait verrouillée pour nous. Pécher signifie frapper à côté de ce qu'on devait frapper, être à côté de ce qu'on devait être, vivre une vie à côté de celle qu'on devait vivre.

Est-ce que tu es toi ? Est-ce que ça, c'est toi ?

Dieu ne t'a pas créé pour que tu puisses feindre d'être quelqu'un que tu n'es pas. Tu manques l'objectif, tu manques le but. L'intelligence que tu as, ce n'est pas pour l'utiliser comme une ruse pour couvrir une bêtise. C'est comme ça que Dieu parle au pécheur :

*« Tu aurais pu faire mieux. Tu vaux mieux que ça. Tu veux mieux que la qualité de vie que tu es en train de vivre. Ce n'est pas pour ça que je t'ai créé. »*

## **Un deuxième terme, c'est le terme « awon », qui signifie « perversion » ou « iniquité. »**

Vous avez déjà entendu ce mot, n'est-ce pas ?

Quand on parle de péché, d'iniquité, c'est ce mot qui vient avec l'idée de distorsion. Dire que l'on détourne la chose de son objectif, c'est dire que l'on force une chose et qu'on la pervertit dans son objectif réel. On la courbe, on la tord, on la transforme. C'était ça la raison pour laquelle on devait l'utiliser, mais on commence à l'utiliser pour de mauvaises raisons.

Voyez, par exemple, la dynamite est inventée. Le but, c'est quoi ? C'est d'exploser des montagnes pour faire des chemins de fer. Mais après, les gens découvrent :

*« Oh, dynamite, on peut en faire beaucoup de choses. On peut en faire des bombes, on peut en faire des armes. »*

Et c'est parti. On a perverti le but de la chose. On a changé l'objectif réel de la chose, et c'est devenu autre chose. Puis, les gens découvrent que la dynamite peut servir à bien d'autres choses : on peut en faire des bombes, des armes, etc. On a alors perverti le but de la chose, on a changé l'objectif réel de la dynamite, et elle est devenue autre chose.

On appelle cela la perversion, ou le péché, ou l'iniquité. Il y avait un cadre dans lequel il fallait faire la chose ; on l'a dépassé, on a perverti la raison de la chose. C'est ce que la Bible appelle le péché, l'iniquité. Il y a un sentiment de distorsion, un sentiment d'impureté. Ce n'est plus la pure façon de faire la chose ; on l'a perverti.

*Psaume 32, verset 5 : « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel, et tu as ôté la peine de mon péché. »*

Le mot utilisé ici par les psalmistes pour venir confesser devant le Seigneur est le suivant :

*« Je n'ai pas caché combien j'étais pervers. »*

Oh, mon frère, ma sœur, si j'utilisais ces mots à ton sujet, tu me dirais que je te condamne, tu penserais même que je te qualifie de quelque chose. Alors, essaie de les utiliser sur toi-même. Penses-tu vraiment qu'un pervers va se faire appeler pervers ? C'est juste le jour où on l'attrape avec un téléphone rempli de pornographie et d'images bizarres, on regarde, on dit :

*« Toi aussi ! »*

jusqu'à ce qu'on attrape son téléphone. On se rend compte alors qu'il prenait des photos de jeunes femmes à des endroits inappropriés, même dans un bus, avant de venir à l'église. On se dit alors :

*« Je ne peux pas imaginer qu'il y ait des pensées pareilles dans ta tête. Comment as-tu pu faire ça ? Comment as-tu pu pervertir les choses ? Comment as-tu pu prendre le téléphone ? Comment as-tu pu prendre ces photos ? Tu as entre tes mains, tu les as utilisées de façon perversie. Comment as-tu fait pour entrer dans ce que la Bible appelle ici l'iniquité ? »*

Pervers n'est pas une insulte, une maladie ou une déformation psychologique. La perversion, c'est la nature de l'homme. Au fond de lui, l'homme est pervers. Voici la règle : il se dit toujours comment la briser, comment la détourner, comment l'exploiter sans que l'on sache. Et le psalmiste, quand il vient demander pardon à Dieu, n'a pas honte. Mon frère, tu ne trouveras pas de solution si tu n'appelles pas ton péché: péché.

Le psalmiste vient, il l'appelle par ce mot-là: « *awon* » :

*« Dieu, j'ai présenté devant toi combien pervers j'étais. »*

Mais bien sûr, il est sincère. Il se tient à une position que seul un roi peut se permettre, dans la grandeur et la splendeur de son château. Et de là, il pouvait tout voir, tout contempler. Il est pervers de regarder la femme d'autrui se laver. Il est resté là, à la

regarder, et des idées et des pensées sont venues dans sa tête. Il a alors exécuté son plan macabre.

Pervers... Bien sûr, mon ami, ce n'est pas moi qui essaie de t'appeler ainsi. N'est-ce pas peut-être le Saint-Esprit qui te dit de quoi tu souffres? Il n'y a que Jésus qui peut te donner la solution.

*Esaië 53, verset 5, dit : « Mais il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »*

On parle de Jésus qui est mort. Il a été blessé pour nos iniquités, notre perversion. Jésus a été frappé à la croix parce qu'il devait prendre sur lui le côté tordu de l'homme.

L'homme tordu est en train de frapper celui qui va le sauver de sa perversion. . Chaque coup et chaque faute administrés à Jésus étaient une façon pour lui de prendre justement ça. Plus on péchait contre lui, plus il devenait péché. Pas parce qu'il faisait le péché, mais parce qu'on péchait contre lui.

### **Troisième terme, le terme « pesa » qui signifie rébellion ou transgression.**

Ce mot, étymologiquement, signifie rompre le contrat, agir en révolte contre une autorité. On s'organise, on se rebelle dans le secret :

*« Ah, mais lui aussi, pour qui se prend-il ? »*

On se met ensemble, on se dit :

*« Non, non, non, on n'est pas d'accord avec lui. »*

C'est ça, le terme « pesa ». Mais c'est aussi le terme qui dit :

*« On s'était entendu, il y a une alliance et un contrat, et toi, tu ne respectes plus les engagements. »*

Ce mot-là, on l'entend souvent traduit dans la Bible par transgression ou la rébellion de notre péché.

Le péché, c'est le fait que l'homme se rebelle contre l'autorité de Dieu. On se dit :

*« Ah bon, Dieu aussi ? Il ne connaît pas les sentiments ? Il ne connaît pas ? Un Dieu qui dit des choses comme ça, est-ce qu'il existe ? Est-ce qu'il comprend le sens du plaisir ? Dieu ne peut pas à la fois te le donner et t'empêcher de le faire. Ce n'est pas normal... »*

Et l'homme se rebelle. J'aime beaucoup le mot « *transgresser* » dans la Bible.

Il s'agit de dépasser les limites qu'on lui a fixées. Vous verrez que souvent, dans la vie, le péché n'est pas une interdiction. Ce n'est pas nécessairement quelque chose que Dieu dit de ne pas faire. Souvent, le péché dans lequel l'homme tombe, ce n'est pas parce que Dieu refuse à l'homme de vivre quelque chose. Quel mauvais Dieu il serait ! Il te donne une chose, il t'en donne envie, et puis il te dit :

*« Ne le fais pas ! »*

Non, souvent, c'est le fait de le faire dans le cadre, la manière et au moment qu'il faut. C'est souvent un cadre dessiné que l'homme n'aime pas, et lorsqu'il outre passe cela, il transgresse volontairement la limite établie par Dieu. La Bible appelle cela péché.

*« Une erreur »*...C'est un autre synonyme, mais cela reste un péché, car tu as outrepassé les limites que Dieu a placées dans le fonctionnement de ton corps, de la société et de la relation avec ton prochain. Tu t'es révolté contre le Seigneur. Cela s'appelle un péché.

*« Moi, je ne voulais pas me rebeller contre Dieu. »*

Ce n'est pas ça le problème. Ce que tu as fait, c'est ce qu'on appelle une rébellion contre Dieu.

*Michée, chapitre 7, verset 18 : « Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonne l'iniquité, qui oublie les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde. »*

Voilà le message que je suis venu partager avec vous. Je ne suis pas venu vous dire qu'il y a péché, qu'il y a transgression. Je suis venu vous dire qu'il existe un Dieu si merveilleux qu'il pardonne l'iniquité et oublie les péchés de son peuple.

Dieu n'est pas un homme qui garde sa colère pour toujours. Il suffit de venir à lui, de lui demander pardon et de lui dire :

*« J'ai compris mon erreur. »*

Vous serez étonnés de voir à quel point Dieu peut vous soutenir plus que vos propres efforts.

Dieu ne vous demande pas d'abandonner les péchés pour lui demander pardon. Il vous demande d'aller lui demander pardon pour qu'il vous aide à abandonner les péchés.

Je vais répéter ça. Le Seigneur ne vous oblige pas à vaincre votre faute, à outrepasser vos efforts et à maîtriser votre nature rebelle avant de venir le voir. Si vous pouviez le faire, vous l'auriez déjà fait. Il sait que vous n'y arriverez pas par vous-même. Il veut que vous puissiez venir humblement en disant :

*« Seigneur, je crois que je dois arrêter cette blague. Je ne sais pas comment faire. J'ai essayé, mais je n'y suis pas parvenu. J'ai lu des livres de développement personnel, j'ai essayé de me discipliner, mais je n'y suis pas parvenu. Dans ma vie, je crois que c'est plus qu'une simple faiblesse, c'est un mal qui me ronge dont je n'ai pas le pouvoir. Pardonne-moi de ce que je fais et viens à mon secours. Moi, je n'y arrive pas sans toi. »*

C'est cela que Dieu attend de nous. Il n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous pardonner. Il nous pardonnerait quoi, si nous étions parfaits ? Il veut que nous venions tels que nous sommes, pour que nous vivions non seulement son pardon, mais aussi son aide à sortir définitivement de cette prison.

## **Le prochain terme, c'est le terme « *asham* » qui signifie culpabilité ou faute.**

Il implique la responsabilité légale et morale du péché, c'est-à-dire le fait d'avoir outrepassé les limites, d'avoir violé une règle. C'est le sentiment qui nous habite et qui nous dit :

*« Voilà, tu devais faire ça, et tu ne l'as pas fait. »*

...cette sensation intérieure de culpabilité, le péché.

*Lévitique, chapitre 5, verset 15 : « Lorsque quelqu'un commettra une infidélité et pêchera involontairement à l'égard des choses consacrées à l'Éternel, il offrira un sacrifice de culpabilité à l'Éternel pour son péché : un bélier sans défaut, pris du troupeau, d'après ton estimation, en cycle d'argent, selon le cycle du sanctuaire. »*

C'est vrai, je vous lis l'Ancien Testament, mais je voulais que vous puissiez découvrir ici le sens de ce mot. Il dit que cette personne a commis une erreur, mais il a péché involontairement, c'est-à-dire qu'il n'a pas nécessairement voulu le faire. Ce n'est pas parce que tu ne voulais pas tuer que tu n'auras pas la culpabilité d'avoir été meurtrier. J'espère que c'est clair. Ce n'est pas parce que je ne voulais pas faire du mal, qu'en ayant fait le mal je ne me sentirai pas coupable d'avoir causé un mal, d'avoir violé une loi, d'avoir été dans l'illégalité, d'avoir commis une erreur.

En résumé, ce que je dois dire ici, c'est que dans l'Ancien Testament, il y a des choses qui s'appliquent au Nouveau Testament. Je sais que quand on dit péché dans l'Ancien Testament, les gens se disent :

*« Non, ça, c'était les péchés de l'Ancien Testament, Jésus est mort pour nous, pour le péché de quand ? De l'Ancien ou du nouveau Testament ? »*

Mais Jésus est mort pour nous, sur la base du concept permanent de la réalité de ce que le péché est.

Le péché reste péché dans sa nature, son concept et sa raison. La raison qui a poussé Jésus à venir est déjà présente dans l'Ancien Testament.

On retient de ces quatre termes l'idée de déviation. Il y a une idée de perversion morale, de transgression volontaire de la volonté de Dieu, de ses pensées et de ses règles, et aussi une idée de culpabilité juridique.

Quand on pèche, on passe à la barre. C'est pourquoi nous avons un avocat auprès du Père. Même lorsque notre conscience nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur.

- C'est une transgression volontaire. C'est pourquoi, mes amis, le pécheur n'a qu'à s'en prendre à lui-même, car sa volonté a participé.

*« Pasteur, je ne le voulais pas... »*

mais à un moment donné, ta volonté y est allée.

- Une perversion morale. Pour montrer qu'à un niveau, ça ne touche pas que toi, ton corps et ta conscience, ça pourrait la société.

- Une déviation qui montre que l'homme change le but pour lequel il a été créé, pour lequel Dieu a créé les choses.

Frères et sœurs, vivez-vous encore dans le péché aujourd'hui ? L'occasion vous est donnée d'abandonner cela, et de ne plus jamais reculer.

J'aimerais prier avec vous.

*« Père de gloire. Cette semaine est une semaine de délivrance. Je prie pour que tous ceux qui m'entendent soient délivrés d'une vie de péché, car le Fils de l'homme est venu justement, comme l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, je déclare que cette semaine, à chaque parole prononcée, c'est la vie de sanctification qui entrera dans le cœur, au nom de Jésus. Amen. »*

# Le péché : contre qui est-il dirigé ?

**S**'il y a une chose qui tient vraiment à cœur à celui qui veut étudier le concept du péché, c'est de se demander : qui suis-je en train de toucher ? À qui fais-je du mal quand je pêche ? Qui est heurté ?

Ça, ça devrait nous intéresser.

En fin de compte, avec ce péché-là, pourquoi est-ce un péché ? Pourquoi ça fait mal ? Pourquoi ça s'appelle péché ?

C'est ce qui poussait plusieurs personnes à se dire :

*« Ah, vous exagérez, ça ne fait de mal à personne. »*

Si on ne découvre pas très bien à qui ça fait mal, et qui est-ce que c'est en train de heurter, de détruire ou de chagriner, on ne saura pas l'impact, la portée, la réalité même du péché. J'aimerais, avec vous, naviguer sur ces réalités de qui est réellement atteint par les fautes et les erreurs que nous commettons.

Lors de la précédente session, j'ai pris le temps de définir avec vous plusieurs termes pour comprendre la notion, le concept du péché. J'ai promis, pour cette session, de parler du péché dans un point de vue purement sémantiquement, j'aimerais explorer les mots et les termes de la Bible, ou plutôt de la langue biblique. Après avoir parlé de nombreux termes en hébreu, j'avais promis d'en aborder quelques-uns en grec, mais je vais simplement vous les présenter avant d'explorer la portée de notre péché.

Souvenez-vous que le concept du péché est plus qu'un simple acte commis ou non.

Le péché au singulier n'est pas à confondre avec les péchés au pluriel. Les péchés au pluriel sont les manifestations de la nature intérieure ; les péchés au singulier

sont les actes, les pensées, les réactions, les sentiments, les intentions qui expriment la nature pécheresse. Pour cela, le grec utilise des mots comme « *amarsia* », qui a le même sens que le mot hébreu que nous avons étudié précédemment et qui signifie « *manquer le but* ». Il y a un but et on l'a manqué.

On devait atteindre un objectif, on n'y est pas parvenu. C'est le même parallèle en hébreu que *HATA*. Il y a aussi en grec des termes comme « *paraptoma* », qui signifie « chute » ou « faute » qui signifie « tomber à côté » ou « commettre une faute ». On a l'impression de s'être trompé.

« *Je voulais pas faire ça, mais j'ai commis une faute.* »

Mais il y a aussi la notion qui veut juste dire l'illégalité, l'absence même de loi, pas seulement le fait d'être illégal, c'est-à-dire contre la loi, mais de vivre comme si on n'avait pas de lois. Un homme sans loi est un pécheur, un homme à l'encontre de la loi est un pécheur. Quelle loi ? La loi de Moïse ? Non, rien que la loi de la nature humaine. Quand on commence à vivre en allant à l'encontre de toutes ces lois naturelles à l'humain, on vit une vie de péché.

Il y a aussi un terme comme « *Adikia* », qui signifie injustice, c'est-à-dire agir dans la société de manière injuste, faire ce qui est injuste. La balance est connue : chacun devait être payé, considéré, traité selon ses efforts, sa nature, sa personne. Mais on voit la balance, on n'y tient pas compte, on fait peser là où on veut, sans tenir compte des véritables valeurs des personnes et des choses.

Il y a aussi le terme « *poneria* », en grec, qui signifie par exemple méchanceté ou malice. Quelqu'un avec un cœur méchant, qui a des dispositions de cœur perverses, il aime voir les autres souffrir, il aime voir les autres dans le mal. C'est cette nature intérieure que Dieu appelle le péché.

Aujourd'hui, les gens sont souvent comme cela. J'ai déjà eu cette question :

« *Pasteur, est-ce que si je fais cela, c'est un péché ?* »

« *Est-ce que si je parle comme cela, c'est un péché ?* »

« *Est-ce que si mon fiancé et moi, on fait ceci, c'est un péché ?* »

Avant de penser à la liste des péchés, avant de penser à ce que tu fais, regarde ce que tu es.

Lorsque le concept de péché se présente dans la Bible, ce n'est pas d'abord ce que vous allez faire, mais ce qui, dans votre cœur, vous poussera à faire ce qui doit être fait. Le péché et l'obéissance, la désobéissance et l'obéissance, sont d'abord consommés à l'intérieur du cœur. C'est pour cette raison que Dieu n'a pas eu besoin qu'Abraham tue Isaac. Lorsque l'obéissance a été consommée à l'intérieur de lui, Dieu lui a dit :

*« Ne tue plus ton enfant, j'ai vu aujourd'hui que tu me crains. »*

Jacques le dit très bien :

*« Dieu n'est pas tenté par le mal, mais nous sommes tentés par notre propre convoitise. »*

La convoitise, lorsqu'elle est consommée à l'intérieur, produit la mort et le péché, qui amène à la mort. La convoitise, lorsqu'elle est déjà consommée, c'est ça la nature du péché à l'intérieur. Cette nature du péché, lorsqu'elle nous fait poser des actes, qui est-ce que nous atteignons ? Qui sont atteints ?

Par ces actes, on blesse souvent les autres. Quand on pense au péché, on se dit souvent :

*« J'ai brisé la règle, Dieu n'est pas content. »*

Mais ce n'est pas seulement une affaire de Dieu content ou pas content. Imaginez un Dieu sadique qui a créé un système où il se dit :

*« Vous faites ça, je ne suis pas content. Que se passe-t-il si je vous donne envie de faire quelque chose et que vous le faites si je ne suis pas content ? »*

De quoi parle-t-on là ? Qu'est-ce qui se passe en réalité ?

Nos péchés atteignent qui ? C'est vrai que lorsque l'homme pèche, il pèche d'abord contre Dieu. C'est là que vous commencez à comprendre le sens du mot péché. Ça signifie que l'homme est dans la rébellion contre la volonté de Dieu.

## **L'homme pèche contre Dieu.**

C'est-à-dire que les actes qu'il pose révèlent sa nature intérieure. Ils montrent que Dieu avait placé une loi, mais lui dit :

*« Ah, mais c'est quoi cette histoire de votre Dieu ? C'est quoi vos histoires de Dieu ? Des bigoteries que vous inventez là ? Juste pour calmer vos cœurs, est-ce qu'il y a un Dieu ? S'il y a un Dieu, qu'on le voit ! »*

Les règles, les lois, la révélation, la personne de Dieu sont là. Cette personne, intentionnellement et volontairement, dit :

*« Je m'en fous. »*

*Psaume 51, 16 : « J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement. »*

Le psalmiste dit à Dieu :

*« Aujourd'hui, si tu me frappes, tu auras raison. En fait, j'ai réellement outrepassé, j'étais rebelle. Je connais mon mal, je l'ai consommé volontairement. »*

L'homme pêche contre Dieu car c'est lui l'autorité.

**Deuxièmement, toujours dans l'idée de l'homme qui pêche contre Dieu, il y a aussi la transgression de la loi divine.**

*Jean 3, 4-5 dit : « Quiconque pêche transgresse la loi ; et le péché, c'est la transgression de la loi. Or, vous le savez, Jésus est venu pour ôter le péché, et il n'y a point en lui de péché. »*

Jean définit très bien le péché : transgression de la loi.

Dieu a placé des lois morales dans le cœur de chaque être humain. Il a donné la loi à Sinaï.

Quel que soit le pays, chrétien ou non, vous verrez dans toutes les lois de la terre les éléments de la moralité que présentent les 10 commandements.

Que ça s'appelle 10 commandements ou la loi de notre Constitution, quel que soit le nom que les hommes donnent, fondamentalement, l'humanité est régie par des lois morales fortes qui ne peuvent être contredites.

La vie d'un autre être humain a de la valeur ; tu ne le tueras pas.

Les biens ou les possessions d'un autre être humain ne doivent pas faire l'objet de convoitise au point de les lui prendre de force, par vol ou par quelque autre moyen.

Ces règles sont imprimées dans la conscience de tout être vivant. Si vous les transgressez, vous dites à Celui qui les a établies que vous ne le reconnaissez pas, et vous péchez contre lui.

Dieu, c'est Dieu. Même si vous ne l'aviez pas visé, c'est lui qui est atteint. J'aime quand Dieu parle à Moïse. Il lui dit :

*« Ce peuple, je vais le détruire. Ce peuple n'en a pas contre toi. Quand il murmure, il murmure contre moi. »*

Donc, quand le peuple murmure en disant à Moïse :

*« Mais écoute, Moïse, on est venu ici, il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de nourriture »,*

c'est Dieu qui est touché. Il dit :

*« Mais ce n'est pas l'affaire de Moïse, c'est moi qui vous ai amenés ici... et Moïse vous a dit : « L'Éternel, votre Dieu. Donc, ce que vous dites n'est pas contre Moïse, mais contre moi. »*

Frère, sœur, il y a des choses que vous faites, ce n'est pas le pasteur, ce n'est pas l'Église, ce ne sont pas les gens que vous voyez, ce ne sont pas eux qui se sentent défiés, insultés ; c'est Dieu qui regarde et dit :

*« Il est rebelle. »*

Quand on pêche contre Dieu, on rejette son autorité.

*1 Samuel 8, 7 : « L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'ils te diront, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. »*

Dieu dit :

*« Écoute le peuple, donne-leur un roi. Donne-leur le roi qu'ils veulent, ce n'est pas pour te rejeter toi, non, ils ne veulent pas que moi, Dieu, je puisse les diriger. »*

Il y a des gens qui ont sorti Dieu de leur vie, ils appellent ça sortir de la religion.

Sortez la religion de votre vie, mais pas Dieu. Sans lui, vous ne pouvez rien faire. Mais si vous tentez de vivre malgré ça, en ne prenant pas conscience que Dieu doit faire partie de vos décisions, même les diriger, vous commencez à vivre une vie en rejetant l'autorité de Dieu. C'est pécher contre Dieu.

Mais on peut aussi pécher contre Dieu, en le blasphémant. On parle librement contre sa personne.

*Matthieu 12, 31-32 dit : « C'est pourquoi je vous dis : tout péché et blasphème seront pardonnés aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné. quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point pardonné, ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. »*

Le péché contre l'Esprit, nous en parlerons plus tard, mais Jésus-Christ montre ici qu'il existe un blasphème contre le Fils de Dieu, et un autre contre le Saint-Esprit. Il parle de parler en mal, d'insulter.

Il y a un conseil que le sacrificateur a donné à ses enfants qui menaient une vie très mauvaise. C'est un conseil d'un homme fatigué, car il a manqué de rigueur. Dieu a dû être très rigoureux envers lui. Mais pourtant, ces mots sont ceux que la plupart des parents diraient aujourd'hui à leurs enfants, dans l'incapacité de les aider et surtout de sentir comment nous avons voté des lois qui nous empêchent de les éduquer.

Il a dit à ses enfants :

*« Si vous avez un problème contre un homme, Dieu interviendra. Mais si vous avez un problème contre Dieu, qui interviendra ? »*

Mes amis, si vous avez un problème contre les hommes, si les hommes disent que vous n'êtes pas bons, si les gens vont raconter, Dieu interviendra. Si le diable vous combat, Dieu interviendra. Mais si finalement, celui qui est lésé, c'est Dieu, aucun des deux premiers que j'ai cités ne peut intervenir. Aucun.

Ne pensez pas que le visage de Dieu est toujours souriant. Il est aussi un Dieu de colère, un Dieu de regret, un Dieu qui ressent de la douleur et qui se dit :

*« J'ai été trahi. Le peuple que j'aime, Israël, il disait : "Ma femme est devenue infidèle. »*

Vous savez, ce sentiment que l'on a dans le cœur quand on est trahi. Il a commencé à appeler :

*« Tu es devenue une prostituée. »*

Quand un homme marié appelle sa femme prostituée, vous imaginez ce que cela signifie ??

Pour montrer à quel point il se sent trahi dans la douleur, frère, soeur, cette vie n'est pas à toi. Ça fait mal au cœur de Dieu. Abandonne.

*« Les gens ne voient pas. Personne ne sait. Non, rien n'est arrivé, pasteur. D'ailleurs, dans tous les cas, personne n'est tombé enceinte, personne n'est malade. »*

*« Mais abandonne. Dieu voit. »*

Et tu es en train de perturber, de détruire ta relation avec Dieu. Tu es en train de faire les choses en dehors du cadre, en dehors de la manière dont les règles de Dieu ont été données. Dieu n'est pas fou quand il a dit comment il fallait faire.

Qui d'autre est atteint par le péché ? Qui d'autre contre qui d'autre l'homme pêche-t-il ?

## **Deuxièmement, l'homme pêche contre lui-même.**

Souvent, on pense que le péché est une réalité que Dieu a créée juste pour nous garder à distance par rapport à sa sainteté, pour qu'il puisse dire :

*« Voyez, vous n'êtes pas comme moi, vous n'êtes même pas parfaits. »*

Non, le péché, c'est aussi le fait que l'homme détruit lui-même. N'oubliez pas : le péché, c'est rater l'objectif. Dieu t'a créé avec un but.

Quand tu commences à aller à l'encontre de ce but dans ta propre vie, ça s'appelle un péché. Tu ne peux pas nous dire :

*« Dans tous les cas, c'est ma propre vie, c'est mon propre corps. »*

Ce n'est pas parce que c'est ton propre corps que ça n'est pas un péché.

Les péchés ne sont pas seulement le fait que Dieu soit fâché ou que tu ne sois pas content vis-à-vis de toi. Non, le péché, c'est le fait que tu actives une mort progressive dans ton corps, dans ton âme, dans ta pensée, dans ton état psychologique. Tu es en train de périr.

Tu meurs progressivement par l'accumulation de tes erreurs. Ce n'est pas d'abord une question de ce que Dieu pense, mais de ce qui t'arrive, de ce qui se passe dans ton corps.

Le péché, c'est le fait de corrompre son propre être. La Bible considère le péché comme le fait de corrompre son propre être.

*1 Corinthiens 6, 18 dit : « C'est pourquoi, fuyez l'impudicité. »*

J'aime bien cette version qui dit :

*« Fuyez l'impudicité, fuyez les dévergondages et les unions illégitimes. »*

Tous les autres péchés qu'un homme peut commettre ne touchent pas directement son corps, tandis que celui qui se livre à la débauche introduit les péchés dans son propre corps.

Mes amis, ce n'est pas toujours que Dieu soit fâché contre toi et que tu te tournes vers lui; non, parfois, c'est à toi que tu as fait du mal. Tu l'as introduit dans ton corps.

Quand l'homme pêche contre lui-même, cela signifie aussi l'aveuglement spirituel. L'homme lui-même s'est empêché de voir les choses. Il fait des choses qui le poussent à fermer ses yeux spirituels.

*Matthieu 15, 14. « Laissez-les, dit-il, ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. »*

Jésus parlait ainsi aux docteurs de la Loi et à ceux qui étaient loin de la volonté de Dieu. Il disait :

*« Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. »*

L'homme peut arriver à pécher contre lui-même.

*Hébreux 3:13 dit : « Exhortez-vous les uns les autres, chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui, afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. »*

L'homme peut avec le péché arriver à un degré de s'endurcir, il devient dur vis-à-vis des vérités spirituelles.

Sais-tu ce que tu te fais en devenant esclave des réseaux sociaux ? Sais-tu ce que tu te fais en devenant esclave de l'argent ? Tu sais ce que tu es en train de faire à ton propre corps ? Tu penses que tu gères deux ou trois hommes qui ne se connaissent pas ? Tu sais ce que tu fais à ton propre corps ?

*« Oui, c'est mon propre corps. Je suis encore jeune, je dois en profiter. »*

Tu n'en profites pas. Tu es en train de te détruire !

Ce qui entre en toi, c'est ce qui décide de ce que tu deviens. Tu ne décides plus. À partir du moment où c'est entré en toi, tu ne décides plus, tu deviens ce que tu consommes.

Tu te dis :

*« Bon, je vais me gaver de graisses, et puis je déciderai si je grossis. »*

Non ! Une fois que c'est entré en toi, c'est pas toi qui décides.

Tu es en train de te détruire toi-même. L'homme pêche contre lui-même, car l'homme se condamne aussi lui-même. En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.

*Romains, chapitre 6, verset 23 : « Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. »*

Le péché, c'est comme un travail. Quand tu vis dans le péché, c'est comme si tu étais esclave en train de travailler quelque part, et on te paie. Ce qu'on te paie, ça n'arrive qu'à toi : la mort. Celui qui se livre au péché se moque de la mort. Ne te moque pas de la mort. Quand vous péchez, vous vous faites du mal à vous-même. Oui, à vous-même. Quand vous vivez dans le péché, c'est à vous-même que vous faites du mal.

*« Mais, pasteur, je n'ai rien fait. J'ai juste regardé des choses, je sais que c'était mal, mais j'ai arrêté. »*

Oh non, non, non, non, non, tu viens de conditionner ton esprit. Maintenant, quand nous prions, quand tu rencontres des gens en cours de route, quand tu vois des gens et que tu es seul avec eux, regarde ce que ta tête commence à penser. Qu'est-ce que tu as fait ? Tu as pris des arguments et tu les as donnés entre les mains des esprits mauvais pour qu'ils te perturbent la nuit. Arrête !

L'homme, quand il pèche contre qui pèche-t-il ? Qui atteint-il par son péché ? J'ai dit qu'il atteint d'abord l'autorité de Dieu, la personne de Dieu. Donc l'homme pèche contre Dieu, ce qui abîme sa relation avec lui.

Mais l'homme pèche aussi contre lui-même. Il détruit ce que Dieu a fait de nous, ce qui fait que la qualité de sa vie devient mauvaise. Dieu ne veut pas ça. Quand Dieu nous interdit de pécher, ce n'est pas juste pour qu'il ne soit pas énervé, c'est pour qu'on ne détruise pas ce qu'il a fait de nous.

Que l'on soit le corps, l'âme, l'esprit, l'état, moral, psychologique, etc Dieu sait que faire ces choses en dehors de leur cadre, de leur temps, de la bonne manière, nous fera plus de mal que de bien.

**Mais il y a aussi le fait que l'homme pèche contre les autres, contre la communauté, contre son prochain.**

Ce n'est pas toujours Dieu, ce n'est pas toujours une erreur que je commets en faisant ce que Dieu m'a demandé de faire dans la Bible.

Non, parfois, c'est contre mes frères, contre ma sœur, contre des êtres humains, contre le système moral de la société. L'homme pèche contre son frère.

*1 Jean 3:15 dit : « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. »*

Où est-ce qu'on va chercher les plus grands meurtriers ? Malheureusement, c'est à l'église qu'on les trouve...

Pour des raisons qu'on ne peut pas expliquer, pour une raison de fonction, pour une raison de moyens financiers... juste ça. Tu promènes la haine dans ton cœur. Dieu dit :

*« Tu es un meurtrier. Tu es déjà en train de l'assassiner. »*

*« Ah, non, mais pasteur, moi, je n'ai jamais rien fait de mal. Je ne suis pas un assassin. »*

Oh, assassin, rempli de jalousie, au point que, chaque fois que tu entends le nom de ton frère, de ta sœur, la première chose qui te vient à l'esprit, c'est de dire le contraire de ce qu'on dit de lui, de sa bonne réputation !!

Lui, dès qu'on commence à dire :

*« Ah, tu sais, celui-là, il est bon »,*

il répond :

*« Ah, mais il n'est pas aussi bon que vous le pensez. Moi, j'ai déjà vu commettre des erreurs ! »*

Pourquoi tout en toi s'emballé quand quelqu'un est bon ? Vous souvenez-vous de ce que les disciples ont demandé à Jésus en disant :

*« Combien de fois pardonnerai-je à mon frère s'il a péché contre moi ? »*

Il dit :

*« 70 fois 7 fois. »*

Cette fois, il veut dire que lorsque le vrai péché est commis, il existe un péché qui n'est pas contre Dieu, mais contre l'autre être humain.

L'oppression et l'injustice sociale sont des péchés contre son frère.

*Isaïe 10,1 le dit : « Malheur à ceux qui prononcent des ordonnances uniques et à ceux qui transcrivent des arrêts injustes. »*

En d'autres termes :

*« Oui, tu es avocat, juge, mais tu es un homme pervers. Tu es en train de pécher contre ton frère. Quelqu'un que tu ne connais même pas, parce qu'on t'a donné de l'argent, tu condamnes toute sa vie, son lendemain. Tu appelles ça des pratiques du métier ? Non ! C'est le péché. Tu es en train de détruire la société et de détruire la vie des autres, Dieu te détruira. »*

Le scandale est l'incitation au péché.

*Matthieu 18:6 dit : « Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui suspende au cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer. »*

*« Malheur à celui par qui le scandale arrive. »*

Jésus dit :

*« Le scandale est inévitable, mais malheur à celui par qui il arrive. »*

Aujourd'hui, nous vivons dans une société qui se délecte du scandale. Quand il y a scandale, on invite tout le monde à venir assister en direct à l'exposition du scandale de quelqu'un. Dans ce scandale, on va pointer du doigt l'erreur de l'individu, montrer son péché, et on va presque sans le dire, par le silence même, le dénoncer. On va apprécier la personne qui a fourni les informations.

J'ai vu des gens dire :

*« Ah, non, mais vraiment, quel scandale ! Une telle personne, on n'aurait jamais pu l'imaginer. Regarde, on l'a filmé dans tel endroit. »*

*« On »* savait qu'il était là, mais on ne savait pas qu'il était là. On ne parle pas de lui, mais *« on »* nous a donné de la chair à manger. *« On »* nous a donné un sujet à présenter : le scandale.

## L'homme pêche contre les autres par péché collectif.

C'est-à-dire qu'ils se mettent tous ensemble pour commettre le même mal.

*Lamentations 5, 7 dit : « Nos pères ont péché. Ils ne sont plus et c'est nous qui portons la peine de leur iniquité. »*

Il y a une génération qui vit un style de vie collectif et qui accepte de mener cette vie-là.

Ce n'est pas parce que tout le monde le fait que cela ne s'appelle plus péché.

Des fois, les gens se demandent :

*« Pourquoi, vous, les prédicateurs d'église, vous criez sur les péchés, vous voulez condamner les gens ? »*

Mes amis, ce n'est pas un sentiment de justice qui me fait parler ainsi. Quand vous voyez un enfant inconscient, sur le point de toucher le feu, lui dites-vous :

*« Mon ami, ne touche pas le feu, s'il te plaît ? »*

Non, vous criez, avec douleur et avec autorité. Cette autorité ne sert pas à montrer combien vous voulez le juger, mais à éviter qu'il meure gratuitement.

Mais ce n'est pas un sentiment de justice qui me fait parler avec autant de rigueur et d'autorité. Non, c'est parce que je vois venir le jour où Christ reviendra. Donne ta vie à Jésus, c'est le moment.

*« Jésus, aujourd'hui, plusieurs se sont souvenus du mal qu'ils ont fait. Je t'en supplie, aide-nous à rester sur la bonne voie. En ton nom, nous avons prié. »*

# Les types de péchés et les moyens de les surmonter

**T**out au long de cette semaine, le Seigneur a pris soin de nous guérir, comme un médecin, de cette gangrène appelée péché. Le péché, c'est la raison pour laquelle Jésus-Christ est venu, et même est mort sur la croix.

Le péché, c'est ce qui habite l'être humain. Le péché, c'est une maladie sans guérison, une maladie sans médicament, devrais-je dire. Le péché a été vaincu à la croix, par le style de vie de Jésus-Christ. Dans la vie d'un disciple de Jésus-Christ, le péché ne devrait pas exister, prendre demeure et y rester.

Et tout au long de cette semaine, nous en parlons ouvertement pour trouver des solutions.

Une question se pose : combien de types de péchés existe-t-il vraiment ?

De quelles catégories, de quelles formes de péché s'agit-il ?

Si on les comprenait mieux, on pourrait mieux appréhender la situation.

Parce que parfois, on commet beaucoup d'erreurs pour des choses qu'on connaît très peu, parce qu'on a peu d'informations.

Alors, on se fait des confusions.

Quel type, quelle forme de péché existe-t-il ? Comment en sortir ?

Lorsque l'on pèche, on le fait contre Dieu, contre soi-même, contre les autres, contre son prochain, contre la communauté, contre la société. Vous savez déjà que le mot « *péché* » signifie transgression, perversion, manque, déviation du but, illégalité, méchanceté dans le cœur. Le péché, au singulier, désigne cette nature humaine qui se

rebelle contre Dieu. Les péchés, au pluriel, sont donc les actes par lesquels il manifeste cette nature rebelle.

Les péchés au pluriel sont les expressions de cette nature rebelle, de cette transgression de l'homme, de cette forme de révolte de l'homme vis-à-vis de l'autorité de Dieu.

Les différentes expressions sont multiples, comme je l'ai dit.

Il y a plusieurs manières pour l'homme de pécher, que ce soit contre Dieu, contre soi-même ou contre les autres.

Nous, êtres humains, avons tendance à voir d'abord le péché des autres, parce que ces péchés-là sont dans une catégorie que tout le monde connaît, alors que les péchés que nous commettons personnellement sont dans une autre catégorie, peut-être moins connue ou moins étudiée par les hommes. Paul dit que les apôtres ont parlé de l'épître, et il y a les péchés des uns qui sont connus, pendant que ceux des autres sont encore cachés.

Il y a des catégories de péchés, et lorsque ces péchés sont commis, ils sont publics, tout le monde les voit, les comprend. Mais d'autres sont invisibles pour les hommes. Cependant, quoi qu'il en soit, ils restent visibles devant Dieu.

Alors, comment se fait-il que nous péchions ? N'oubliez pas que notre but est de comprendre comment ça fonctionne, pour en sortir définitivement.

## **Premièrement, il existe ce qu'on appelle les péchés par action, ou péchés d'action.**

Nous péchons, frères et sœurs, par l'action. L'être humain pêche en agissant. Certains l'appellent péché par commission : vous avez commis l'acte, vous avez fait la mauvaise chose, la chose interdite, la chose dévouée, vous avez transgressé, vous avez consommé, vous avez exécuté, vous vous êtes levé, vous êtes allé sur Internet, vous avez cliqué, vous avez téléchargé, vous avez saisi le texte, vous l'avez publié, en toute connaissance de cause.

*« Il a voulu se moquer de moi, il va sentir. Je vais l'exposer sur Internet, je vais écrire un commentaire et les gens vont se moquer de lui. »*

Aujourd'hui, je vous assure que si Jésus était encore sur terre, il parlerait aux internautes exactement comme il a parlé aux gens qui sont venus lui livrer la femme adultère en disant :

*« Que celui d'entre vous qui n'a pas péché jette la première pierre. »*

Imaginez que le Seigneur dise cela :

*« Que celui d'entre vous qui n'a pas péché mette le premier commentaire. »*

Vous verriez seulement les gens en train d'écrire et personne ne mettra de commentaire.

L'homme n'a pas beaucoup changé : quand il voit quelqu'un commettre un péché, il le condamne. C'est justement la partie la plus visible. Quand on voit que quelqu'un l'a fait, on se dit que c'est un péché. Nous faisons des choses que nous regrettons, moi le premier. Dans ma vie, je n'ai pas été un enfant de cœur. J'ai fait des choses que je regrette, et quand j'y pense aujourd'hui, je me dis :

*« Comment j'ai pu être aussi naïf ? »*

*Exode, chapitre 20, versets 4 à 5 : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent. »*

Dieu est en train de présenter ici à Moïse ce qu'on appelle les 10 commandements. Il commence en disant :

*« Tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela. »*

Il leur donne des interdictions:

*« Si tu le fais, c'est un péché. Ne pose pas l'action. »*

Vous imaginez : la personne se lève, elle va chercher de l'argile, elle commence un projet. Son processus créatif consiste à prendre de l'argile et à la modeler

en une créature mi-homme, mi-animal, qui inspire la peur et va être un symbole de divinité. Les gens éprouvent alors à la fois de l'aversion et de l'impuissance. Le processus créatif de sa sculpture est une consommation du péché.

Je ne parle pas de ce qu'on t'a fait, toi. Je parle de la partie du monde où c'est toi qui le rends mauvais. Je parle de la partie du monde où c'est toi et moi qui faisons la mauvaise chose.

« *Qu'as-tu fait ?* »

C'est comme ça que Dieu a parlé à Caïn.

« *Mais qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie jusqu'ici, qu'as-tu fait ?* »

Nous, êtres humains, nous devons tous entendre Dieu nous parler ainsi, comme un père qui vient trouver ses enfants. Vous avez déjà vu ces vidéos sur Internet, où des enfants retrouvent des substances de leurs parents, comme de la poudre ou de la vaseline, et se les mettent partout ? Moi, j'ai vu une vidéo qui m'a fait rire : un enfant était vraiment passionné et a pris l'ordinateur de son père pour le rendre propre. Il a mis dans une sorte de casserole, il l'a mise sur le feu, il était en train de la laver au savon en se déplaçant avec joie, et son père qui arrive et qui filme tout ça. On a envie de se dire :

« *Mais qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce que tu as fait ?* »

Il dit :

« *Qu'est-ce que j'ai fait ? Je ne sais pas.* »

Il a certainement fait quelque chose pour lequel il se dit :

« *Si on savait ça un jour, la honte qui s'abattra sur moi, mes amis, la honte !* »

Mais la honte, ce n'est pas vraiment ça. La honte, c'est une grande punition, mais c'est une punition irréversible. Aujourd'hui, tu as honte, mais les gens vont oublier. Dans deux ans, trois ans, quatre ans, quelqu'un d'autre aura honte, et il deviendra le sujet principal. Une génération qui ne te connaît pas viendra, et tu oublieras ta propre honte. Seuls ceux que tu connais, ceux qui savent que tu as honte, te rappelleront ta honte. La honte n'est pas vraiment la vraie punition, ce n'est pas vraiment la chose à craindre. La chose à craindre, c'est la mort éternelle, une séparation à vie d'avec Dieu, la vraie source, et avec les autres hommes qui n'ont pas craint son nom, dans une autre forme de vie,

mais où ils sont incapables d'avaler leur propre salive, même pour se sécher la gorge, incapables d'avaler leur propre salive, c'est ce que la Bible dit, un lieu redoutable pour ceux qui aiment rester dans le péché.

L'homme commet le péché par l'action, par ce qu'il fait.

« *Non, mais je l'ai juste invitée boire un verre... »*

Tu savais très bien ce que tu faisais

« *Pasteur, mais je n'ai rien fait de mal ici... »*

Mais tu l'as fait, et ce que tu fais est mal, car tu nuis à l'autre. Tu as péché contre lui, contre Dieu ou contre toi-même d'ailleurs.

Nous péchons par nos actions.

## **Deuxièmement, le péché d'omission.**

...c'est-à-dire que j'ai péché, non pas parce que j'ai fait, mais justement à cause de l'opposé. Mon péché, c'est le fait que j'ai croisé les bras et que je n'ai pas fait ce qui devait être fait.

Péché par abstention, je me suis abstenu de faire le bien. Beaucoup de gens considèrent que c'est une forme de péché. Ils se disent :

« *Moi, je n'ai rien fait.* »

Ils pensent que la meilleure façon de vivre sans pécher, c'est de ne rien faire. Or, il existe des situations et des réalités dans la vie pour lesquelles votre sanctification se manifeste par votre action, et non par votre abstinence. Autrement dit, c'est parce que vous faites ce que Dieu a dit que vous pouvez réellement le craindre.

Il y a ce qu'on appelle le péché par omission : le manque de faire la bonne chose devient un péché, le manque de soutenir, le manque de poser l'action qu'il faut devient un péché. Ne savons-nous pas que, même au milieu des hommes, il existe des comportements répréhensibles par la loi, comme la non-assistance à personne en danger ?

Tu as envie de dire :

*« Oh, je ne connais pas ses problèmes, il vient d'où, il vient, il est en danger, pourquoi il va me mettre moi aussi en danger ? il est venu avec son danger, c'est son danger, je le laisse, lui. »*

Mais même au milieu des hommes, on dit :

*« Là, devant toi, tu avais l'occasion de faire ce qui est bien et de venir en aide à quelqu'un, et tu as croisé les bras. »*

Mes frères, lorsque vous voulez vivre une vie sans péché, considérez qu'il ne s'agit pas seulement d'éviter de faire les choses, mais aussi de faire les bonnes choses.

*Jacques, chapitre 4, verset 17 : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien et ne le fait pas commet un péché. »*

*« Oui, mais pasteur, je n'ai rien fait. »*

*« Justement, depuis le matin jusqu'à maintenant, tu n'as rien fait : ni prié, ni pris le temps de méditer... »*

*« Pasteur, tu sais : je ne fais rien. Je me réveille le matin, et jusqu'au soir, je reste dans ma chambre, sans rien faire. »*

Mais tu n'as pas entendu qu'il Il est dit :

*« Allez, faites de toutes les nations des disciples. »*

Tu penses que tu sers Dieu en te cachant dans ta maison ? Seul ?

Mon frère, il y a des péchés qui sont le résultat de l'omission. Tu l'as vu, tu n'as rien fait. Tu as vu le mal, tu n'as rien dit. Tu as vu les gens faire le mal, tu n'as rien dit.

Quand tu te tais, tu participes à ce mal. Beaucoup de fois, nous péchons par omission. Nous savons ce qu'il faut faire de bien, mais nous ne le faisons pas. Nous sommes donc coupables par participation à ce péché.

*« Pasteur, je ne le savais pas. »*

Maintenant, tu le sais. Et souviens-toi, mon frère, je ne suis pas en train de dresser une liste pour que chacun se regarde et se condamne lui-même. Non, pas du tout. Si Christ nous a sauvés du péché, c'est pour que nous puissions aussi ne pas vivre une vie de péchés au pluriel, pour que notre vie ne soit pas caractérisée par des actions répréhensibles.

Si nous apprenons ces choses, c'est pour savoir de quoi Jésus nous a sauvés, pour savoir comment aider les autres, et pour savoir comment lutter jusqu'à la victoire contre certains péchés qui continuent de se manifester dans nos vies.

Ce n'est pas un message de condamnation, mais un message d'avertissement, une vérité de la Parole de Dieu.

Plutôt que ce message de condamnation, c'est un message d'aide et de soutien, surtout d'amour.

Christ a été précédé par Jean-Baptiste qui a prêché la même chose. Lui-même a prêché la même chose et n'a pas hésité à leur dire :

*« Repentez-vous, sinon vous mourrez comme eux. »*

Jésus n'a pas hésité à leur dire ça. Je ne suis pas en train de vous dire :

*« Attention, repentez-vous, sinon vous mourrez comme eux. »*

...parce que Jésus l'a déjà dit, je ne fais que répéter ses paroles. Je suis surtout en train de dire que nous, les frères et sœurs de l'Église, les amoureux de l'œuvre de Dieu, la Parole de Dieu, les saints de l'Internet, nous péchons beaucoup par omission, nous péchons beaucoup par le fait de ne pas faire ce qu'il fallait faire.

Jusqu'à quand resterez-vous comme ça ? Jusqu'à quand croiserez-vous les bras ? Jusqu'à quand n'interviendrez-vous pas ? Si tu connais le bien à faire et que tu ne le fais pas, tu commets un péché. Jusqu'à quand n'aideras-tu pas ces jeunes qui sont en train de se perdre ?

### 3e catégorie : le péché de pensée.

Oh oui, oh oui, oh oui, Jésus l'a dit, avec de longues explications sur le sujet.

Car l'être humain n'est pas qu'action, l'être humain est aussi et d'abord « pensée ».

Il est tel que sont les pensées de son cœur. A l'intérieur de la tête de quelqu'un, avant qu'il n'agisse, il doit d'abord concevoir cela. Mais tout ce que l'être humain conçoit dans sa tête n'est pas toujours objet d'une action finale. Quelquefois, seule la pensée suffit pour que le péché soit consommé, et c'est là l'explication de Jésus.

Jésus-Christ en donne un enseignement pour démontrer que ce n'est pas seulement à la finalité de l'action que se consomme un péché, mais que sa conception mentale est tout aussi répréhensible que l'action en elle-même.

*Matthieu, chapitre 5, versets 27 à 28 : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »*

*« Oh, Jésus, je pensais que tu étais venu abolir la loi, donc tu es venu un peu baisser la loi, si ça fait trop de pression... »*

On dirait que Jésus, le message de Jésus à l'église, c'est de parler moins de péché à cause de la grâce, moins de jugement à cause de la bonté de Dieu. Frères, je vous parle comme un pécheur, un pécheur sauvé par la grâce de Dieu, qui, malgré le salut, a encore lutté contre le péché aussi longtemps qu'il a vécu, découvrant de plus en plus ces erreurs. Je vous parle comme quelqu'un qui a besoin d'entendre ce même message, pas comme un donneur de leçons.

La vérité reste la vérité pour nous tous, et l'être humain pêche énormément dans ses pensées. Jésus, pour ça, leur dit :

*« Vous avez appris qu'il a été écrit : Tu ne commettras pas d'adultère. »*

Je pense qu'il est le prédicateur de la grâce. Il va leur dire :

*« La grâce est là, Dieu comprendra, le sang de Jésus est versé pour tes péchés passés et même pour tes péchés à venir. »*

Non, non, non, non, ce n'est pas dans la Bible. Par contre, Jésus leur dit :

*« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. C'est : Tu ne commettras pas l'acte de la fornication avec une femme mariée. »*

Jésus dit :

*« Moi, je vous dis : celui qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »*

Ce n'est pas celui qui regarde une femme, ce n'est pas celui qui a vu un être humain passer, c'est celui qui a enclenché un processus mental appelé convoitise. À ce stade-là, les choses sont déjà faites.

Et je vous l'ai déjà dit, l'obéissance et la désobéissance commencent dans les cœurs, et non pas dans les actions. Quand vous avez obéi, Dieu sait ce qui se passe à l'intérieur. Il sait que vous avez obéi, mais il sait aussi que quand vous avez désobéi, il sait que vous avez déjà commis l'adultère avec cette femme dans vos pensées.

*« Mais pasteur, je pensais que l'adultère, c'était quand même un acte sexuel consenti. »*

Ah, la définition du péché commence à être comprise à la manière de Dieu, et non pas d'après les dictionnaires des hommes et les institutions humaines.

L'adultère, ce n'est pas le fait que vous ayez décidé, entre deux adultes, de commettre un acte en se cachant par rapport à l'engagement que vous avez pris. Mais non, l'adultère, c'est qu'un seul adulte a désiré de concevoir une image sublimée, fantasmée d'un autre adulte inconscient, et l'adulte qui a pensé, - ou l'enfant, ou l'adolescent, qu'il s'agisse d'un adulte, d'un enfant ou d'un adolescent,- celui qui a pensé et conçu cette image fantasmée a déjà commis le péché dans son cœur.

La pensée est un milieu pourri ! Oh, si l'on pouvait voir la pensée des musiciens ! Si l'on pouvait voir ce qui passe déjà dans l'église !

Mon frère, je t'en supplie, ma sœur, bats-toi là-bas, à l'intérieur. C'est pourquoi on vous encourage à la parole. C'est pourquoi un disciple de Jésus doit remplir son cœur de la Parole de Dieu.

*« Pasteur, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que je ne vais pas penser ? »*

Non, non, non. Tu vas penser, mais il y aura une force plus grande que la simple pensée qui est passée dans ta tête, une volonté de plaire à Dieu qui redresse

progressivement tes pensées pour qu'elles n'aillent pas vers la convoitise, qu'elles n'aboutissent pas et ne deviennent pas une consommation finale d'un mal possible.

## **La dernière manière dont l'être humain pèche, c'est le péché collectif.**

Si il y a péché d'action, si il y a péché d'omission, si il y a péché de pensée, il y a aussi ce qu'on appelle : Le péché collectif

*Esaïe 1, 10-17 : « Restez avec moi, écoutez la parole de l'Éternel, chefs de Sodome ; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe. Que me font les multitudes de vos sacrifices ? dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; le sang des taureaux, des brebis et des boucs, je n'en veux plus. Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ? Cessez d'apporter des vaines offrandes, j'ai en horreur l'iniquité, les nouvelles lunes, sabbats et assemblées, je ne peux plus les voir ; les crimes s'associent au solennité. Oh, mon âme, je suis las de vos nouvelles lunes et de vos fêtes ; je ne peux plus les supporter. Quand vous étendez les mains, je ne vois que le sang, je détourne de moi tes yeux, quand tu multiplies les prières, je n'écoute pas ; tes mains sont pleines de sang, lave-toi, purifie-toi. Ôtez de devant moi, de devant mes yeux, la méchanceté de vos actions. Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. »*

Oh, Dieu, il est en train de parler à tout un peuple, et il le charge d'un péché, d'une vie de péché. La veuve n'est pas défendue, les droits des orphelins ne sont pas pris en compte, l'opprimé n'est pas protégé, la justice n'est pas rendue correctement, les gens préfèrent le mal au bien.

J'aime cette phrase :

*« Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. »*

Autrement dit, le peuple accomplit des actions solennelles, publiques, nationales, mais remplies de crimes et de bêtises. Les gens saluent les drapeaux par le sang des innocents. Tout un peuple peut adopter un comportement influencé par des idéologies de péché et de destruction.

On pèche par appartenance à un groupe de philosophie et d'idéologie.

*« Ah, non, mais moi, je n'ai rien fait. »*

Le fait d'avoir porté les polos, d'avoir été avec eux, d'avoir accepté d'être avec eux, d'avoir travaillé avec eux, même si tu n'as pas posé l'action, tu as fait ce qu'on appelle un péché collectif.

Et Dieu ne réagit pas seulement individuellement. Dieu réagit parfois contre une catégorie de personnes.

*« Pasteur, tu l'as bien dit, on a vu qu'on peut pécher de quatre manières. On fait quoi maintenant ? »*

Simple !

Et si vous preniez au sérieux ce que la Bible dit :

*« Soyez remplis du Saint-Esprit ! Et vous ne commettriez plus les péchés de la chair. »*

...ainsi vous ne vous soumettriez plus. Vos actions seraient différentes.

*« Mais qu'est-ce que cette histoire d'être rempli du Saint-Esprit ? J'ai toujours entendu dire que si on ne veut pas pécher, il faut être rempli du Saint-Esprit. »*

Intéresse-toi à ça d'abord. Intéresse-toi à cela de près. Dis-toi :

*« C'est exactement quoi cette affaire d'être rempli du Saint-Esprit ? »*

Et si personne ne te répond ? Parle à Dieu directement.

Moi, on m'avait expliqué beaucoup de choses sur le Saint-Esprit, mais je n'arrivais pas à comprendre. J'ai un côté cartésien qui n'arrivait pas à faire rentrer ça dans ma tête. Un jour, je lui ai prié :

*« Seigneur, on me parle de toi, on parle du Saint-Esprit. Je ne comprends pas qui tu es. Saint-Esprit, révèle-toi à moi. »*

Je me souviendrai, je n'oublierai jamais. On était à genoux en train de prier en groupe d'intercession, et il m'arrivait de ne jamais même parler en langues. Je me suis levé, je me souviendrai toujours de la position qu'on tenait. J'ai eu envie d'aller aux toilettes, je me suis levé. Quand je suis revenu, tout le monde était à genoux en cercle en

train de prier. J'arrive. Au moment où je pose mes genoux et mon front au sol pour continuer la prière, je me mets à parler en langue jusqu'à la fin du temps de la prière.

Pendant la prière, sans aucune forme d'apprentissage, je me suis mis à parler en langue jusqu'à la fin de la prière.

*« Soyez remplis du Saint-Esprit et vous n'accomplirez pas les œuvres de la chair. »*

*« Pasteur, par omission, on fait quoi ? »*

Pensez à la sanctification comme à une action et non comme à une abstinence.

Les jours viennent, nous parlerons de la sanctification, mais sachez bien que pour craindre Dieu, cela ne signifie pas seulement éviter le mal. Pour craindre Dieu, cela signifie aussi agir pour sa gloire, et pas seulement éviter le mal. En évitant le mal, on ne le diminue pas sur terre. Il faut plutôt le remplacer par le bien. Il faut agir, faire des choses en faveur du bien.

Que faire ? Je l'ai presque dit en le disant : Remplissez votre cœur de la Parole de Dieu et entourez-vous de gens qui en parlent. Ce qui fait notre pensée et nous fait réfléchir, ce sont nos conversations, nos lectures, nos consommations. Par consommation, je veux dire : lire, regarder la télévision, regarder des vidéos, écouter la radio, des podcasts, etc.

Votre téléphone, vos conversations, vos lectures, vos consommations, c'est de tout cela que nous nous nourrissons. Nourrissez-vous différemment : des amis différents, des milieux différents, des contenus différents.

**Péchés collectifs :** apprenez à vous désengager de votre propre pays, de votre propre race. Apprenez à vous désengager quand la cause de tout le monde est contre la volonté de Dieu.

J'ai parlé, vous avez compris, j'en suis sûr : Le but et la volonté de Dieu, c'est que vous ne viviez plus dans le péché.

*« Père, je prie. Mon frère et moi, ma sœur et moi, nous prions pour que la grâce qui est déjà disponible en Christ nous aide à nous relever là où nous avons identifié des erreurs, à ne plus jamais pécher.*

*Pour tous ceux qui se disent aujourd'hui :*

*« Je vais abandonner cette vie de péché, je vais donner ma vie à Jésus »,*

*sachez que Christ vous attend les bras ouverts. Vous pouvez prendre cette décision maintenant, lui dire :*

*« Seigneur, je te donne ma vie »,*

*et votre vie ne sera plus jamais la même. Au nom de Jésus, amen.*

# Découvrez les solutions permanentes contre le péché

Cette semaine, nous avons essentiellement parlé de cette gangrène qui détruit le monde, l'Église et la vie des êtres humains, mais aussi de la solution divine. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur ce que Dieu a donné comme solution au péché.

Il l'a fait, et à travers cette solution, il a donné des moyens efficaces pour lutter contre le péché, le péché dans la vie des êtres humains. Je me souviens de la première fois où je me suis tourné vers Dieu pour lui demander pardon, car j'étais convaincu de mon péché. C'est un sentiment étrange : vous avez l'impression d'être habillé, mais en même temps d'être nu. C'est comme si vous étiez pris en flagrant délit alors que vous êtes seul. On se sent vu, on se sent nu.

Découvert devant son Seigneur, mais après, on ne doit plus rien à personne, on est libre dans son cœur. Je veux que vous puissiez vivre cette expérience de la liberté dans le cœur, car on est sauvé du péché.

Qu'est-ce que Dieu a trouvé comme solution de façon permanente contre le péché ?

On a appris ce qu'est le péché, quelles sont les catégories de péchés, comment on pèche, contre qui on pèche, comment le péché atteint, qui il atteint : Dieu, l'homme, et il nous attend.

Il atteint nous-mêmes, les gens autour de nous, et nous péchons par commission ou omission, collectivement ou par nos pensées.

Alors, qu'est-ce que Dieu nous donne en échange ?

Qu'est-ce qu'il nous donne pendant qu'il sait qu'il y a un mal aussi grand et aussi grave ?

J'ai une liste de sept choses, et chacune d'entre elles est un grand bijou merveilleux, une preuve d'amour forte qui montre, au milieu de toute notre saleté, combien nous avons été à l'encontre de l'autorité devant laquelle nous étions, nous avons péché, nous avons détruit notre propre corps et l'environnement dans lequel nous vivons. Malgré tout cela, l'amour de Dieu surpasse tout. Voici cette liste :

## **1. Le sacrifice de Christ, la solution permanente de Dieu contre le péché.**

Quand Dieu a vu que l'homme avait péché, il s'est éloigné de lui. Il s'est rendu compte que ceci était une pente glissante qui allait rattraper l'homme. Lorsqu'il atteindra le fond, il n'y aura plus aucun moyen de s'en sortir.

L'homme a atteint le fond la première fois avec Sodome et Gomorrhe. Dieu s'est dit :

*« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Il faut que je détruise ça par le feu. »*

Avant Sodome et Gomorrhe, l'homme a atteint le fond un peu plus tôt, à l'époque de Noé. Dieu dit :

*« C'est trop, il faut tuer tout ça par l'eau. »*

Dieu a vu que l'homme commençait à atteindre le fond et il s'est dit :

*« Non, il faut que j'envoie mon fils. Je vais donner à l'humanité une option : ils ne sont plus obligés de se battre seuls en tentant de s'aligner sur la Loi. S'ils croient en Celui qui est parfait, je leur accorderai par imputation la même perfection. »*

Pour les péchés, il n'y avait que le sang pour apporter le pardon. Le péché est si vital qu'il faut une vie pour être pardonné. Dois-je répéter cela ? Le péché est si vital qu'il faut une vie pour être pardonné, pour ôter le péché de la vie de l'homme, devant Dieu et devant son prochain, pour effacer la marque spirituelle qui vient graver l'iniquité dans la vie de quelqu'un, il faut une vie pour ça.

Mais dans l'Ancien Testament, on prenait des vies, mais ce n'étaient pas des vies qui en valaient la peine, ce n'étaient pas des vies puissantes ; on prenait juste la vie des animaux. Pourquoi ? La Bible elle-même dit que l'âme de la personne est dans le

sang. On notait la vie des animaux et on substituait la valeur de leur vie aux péchés des hommes. Il y avait même une pratique en Israël où on prenait un bouc et qu'on laissait s'en aller dans le désert pour qu'il meure, après que le sacrificateur avait imposé les mains dessus pour transférer les péchés du peuple. On considérait ce bouc comme portant le péché du peuple hors du camp. Mais tout ça n'était pas suffisant, car l'homme ne cessait de pécher. Il faut un sang suffisamment fort, répandu une seule fois, pour calmer la colère de Dieu et éviter la punition qui était prévue, pas pour qu'on ne punisse pas, mais pour que la punition tombe sur lui.

En fait, chaque fois qu'on tue un animal dans l'Ancien Testament, Dieu dit :

*« C'est comme ça, c'est ça la peine normale de votre iniquité, mais nous ne pouvons pas vous l'infliger ; nous l'infligerons à un animal. »*

Il fallait que cette peine capitale soit définitivement infligée d'une manière si efficace qu'elle servirait pour toujours. Or, personne n'avait cette compétence. Dieu a donc puisé en lui-même le salut dont il avait besoin pour l'humanité.

La parole s'est faite chair ; il a vécu parmi nous pendant 33 ans, parlant, mangeant, vivant comme nous tous, étant tenté comme chacun d'entre nous, ne péchant pas, mais ayant subi le péché des autres, devenant la pierre d'achoppement et la pierre rejetée par les bâtisseurs, mais qui est devenue la principale pierre de fondation : le sacrifice de Jésus-Christ est la solution de Dieu contre le péché, une solution permanente, un sang indélébile, une fois placé, personne ne peut l'effacer. Gloire à Dieu !

S'il faut une vie pour le péché, car la Bible dit :

*« Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. »*

C'est-à-dire que si l'on ne fait pas couler la vie, on ne peut pas ramener la vie. On a fait couler la vie la plus précieuse pour remplacer notre mort dans le péché.

*Jean, chapitre 1, verset 29, dit : « Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »*

Frères et sœurs, Jésus-Christ n'est pas seulement venu être le moyen par lequel nous sommes pardonnés de nos erreurs, de nos fautes, de nos péchés. Jésus est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, cette nature rebelle, pécheresse, pleine de déviations, de perversités, dont on a parlé, cette nature qui a coulé à l'intérieur d'Adam et

Ève, depuis le jardin de cette désobéissance intérieure que l'homme a consommée par la pensée, traduite par les actes, cette tendance qui le poussait à toujours aller vers le mal. Il n'est plus obligé d'être comme ça.

Frère, est-ce que tu sais que tu n'es plus obligé de vivre cette vie-là ? Non, rien ne t'y oblige, tu en es libre.

Comment ? Parce que Jésus-Christ a payé le prix : la mort de Jésus à la croix, son sacrifice, a été donné en substitution à nos péchés.

## **2. La confession et la repentance.**

*« Pasteur, tu as parlé du péché. On fait quoi alors ? »*

Et bien, Dieu a établi une méthode, une stratégie, une façon de faire pour nous aider à sortir du péché. Il appelle ça confession et repentance.

Un superbe Dieu qui précède la conversion. C'est-à-dire que vous venez, vous dites :

*« Je l'ai fait, c'était moi , et à partir d'aujourd'hui, je ne veux plus le faire ».*

C'est tout, c'est aussi simple que ça.

Parfois, il faudra aller le dire à un frère ou à une sœur, parce qu'on a péché contre eux.

Parfois, il faudra le dire directement à Dieu ou à la société à laquelle on a fait du tort.

Mais confesser ce péché et prendre la décision de ne plus jamais y revenir, c'est bon.

C'est comme ça qu'on traite le péché.

*1 Jean, chapitre 1, verset 9, dit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner. Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité. »*

Vous ne pouvez pas vous purifier vous-mêmes de vos iniquités, c'est lui qui va vous purifier de vos iniquités. Il est d'ailleurs juste et fidèle.

Quelle est la condition ?

La condition, c'est que nous confessions nos péchés.

Frère, Dieu ne te demande pas grand-chose, il te demande juste d'accepter que c'était toi.

Je me rappelle, en grandissant, je sais pas si ça arrive autant aujourd'hui, peut-être que vous m'en direz plus, mais je sais que, en grandissant, quand j'étais plus jeune, j'ai vu des cas comme ça. Vous allez chez des amis, il y a une réunion de famille, et il y a une grande sœur qui pleure. La maman est fâchée, elle est sous le coup de la honte, le papa est furieux. Ils attendent une autre famille, mais elle ne vient pas. Ils prennent leur fille et l'amènent dans l'autre famille, dans le même quartier. Ils l'amènent dans l'autre famille et la déposent.

Ils disent :

*« Nous voulons déposer notre fille ici, chez vous, parce qu'elle a eu une relation avec votre fils. »*

Le principe était le même dans le milieu des garçons : les grands frères disaient qu'il fallait nier en bloc. Dès qu'ils amènent la fille, il faut même coacher le garçon pour qu'il nie en bloc.

À l'époque, les tests d'ADN n'étaient pas aussi faciles. Il fallait attendre que l'enfant vienne au monde pour regarder son visage et commencer à voir des traits de ressemblance. Entre-temps, les garçons niaient en bloc :

*« Ce n'est pas mon enfant. »*

Et souvent, l'enfant naissait et il lui ressemblait. Ironie du sort, il lui ressemblait tellement parfaitement que c'était comme si l'enfant s'était dit :

*« Tu as osé, mais tu vas voir, je te ressemble exactement. »*

Je le voyais nier tout en sachant que je les avais entendu dans le couloir :

*« Cette fille, comment a-t-elle pu ne pas se débarrasser de cette grossesse ? »*

Il savait que c'était lui, mais il niait devant les parents, presque prêts à pleurer et à crier:

*« Mais finalement, qu'est-ce que j'en sais ? J'ai dit que c'était faux. »*

Mes amis, avec ce comportement, où voulez-vous aller ? Avec votre péché, il n'est pas nécessaire qu'on vous regarde bien. Je me suis toujours demandé pourquoi vous voulez que les gens aient un regard positif sur vous, alors que vous savez que vous avez fait quelque chose.

Vous savez que vous avez fait quelque chose de mal, pourquoi voudriez-vous que les gens vous acclament ? N'acceptez-vous pas que les gens vous traitent selon ce que vous êtes ? N'ayez pas peur, confessez. Je vous défie, mon frère, ma sœur, de ne pas rester comme ça. Si ce n'est pas le pasteur, voyez ce frère, ce mentor, asseyez-vous avec lui, dites-lui :

*« Pasteur, j'ai fait des choses, je ne sais pas comment vous les décrire dans les détails, mais voici ce que j'ai fait. Je demande pardon à Dieu et je voulais confesser cela à quelqu'un. »*

Dans ma vie de pasteur, j'ai vu des gens pleurer et trembler de tout leur corps en confessant leurs péchés, parfois devant leur femme ou leur frère. Mais je n'ai jamais vu quelqu'un faire cela, puis continuer à vivre une vie normale le lendemain. Dieu accorde toujours une restauration à ceux qui ont accepté de confesser sincèrement leurs péchés, de les abandonner et de tourner complètement le dos à leur vie passée.

Si aujourd'hui nous nous attachons si fortement à Jésus, c'est parce qu'il nous a pardonné, et lorsqu'un pardon entre dans une relation, quelles que soient les douleurs par lesquelles on passe, la relation deviendra plus forte, car celui à qui on a pardonné aime davantage. N'aie pas peur de confesser ce péché à un homme de Dieu, à un pasteur, à un frère, à une sœur, à un collaborateur, à quelqu'un, mais parle-en à quelqu'un, confesse-le, parle-en à Dieu seul. Arrête de te cacher, arrête de dire :

*« Seigneur, tu m'as vu »,*

arrête de dire :

*« Seigneur, aie pitié de moi ».*

Dans le processus de la confession se trouve la délivrance. Quand tu declares de ta propre bouche les mots, par tes propres mots, tu nommes les choses que tu as

faites, et tu t'en débarrasses. Nomme-les devant la présence du Seigneur. Dieu ne pardonne pas tes larmes, mais ta confession réelle. Ce ne sont pas tes larmes, ni l'attitude de tristesse, mais la conviction intérieure de ton cœur qui doit te faire pleurer. Ne pense pas que tes larmes obtiendront le pardon. Dieu nous pardonne par Jésus.

### 3. La justification par la foi.

...irrévocable et permanente. S'il a donné le sacrifice du Christ, la confession et la repentance, il a également donné la justification par la foi.

*Romains 3:23-24 dit : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. »*

Jésus nous a rachetés. C'est la rédemption. Il a payé le prix pour nous. En payant ce prix, il a exprimé une grâce, il nous a fait une faveur, quelque chose que nous ne méritons pas.

Cela est devenu une justification valable : nous ne sommes plus censés mourir. Il nous a rendus justes en nous accordant une justification valable, et cette peine ne peut plus nous atteindre.

Frères, Jésus nous a justifiés. Il n'est pas simplement allé mourir sur la croix. Il a accompli un acte légal pour que les actions illégales que nous avons posées soient traitées légalement par un acte qui nous justifie.

### 4. La nouvelle naissance.

...comme solution permanente au péché. Dieu a prévu quelque chose qu'on appelle la nouvelle naissance : naître de nouveau. En effet, puisque nous sommes déjà pourris par le péché, qu'est-ce qu'il faut faire ? Recoller les morceaux ? Non, Dieu a fait encore plus : il a dit:

*« Puisque l'homme est ainsi, dans le péché, je vais le recréer. Je vais créer l'homme à nouveau. »*

Dieu a créé une nouvelle créature, comme Paul en parle dans 2 Corinthiens 5:17 :

*« Si quelqu'un est en communion vivante avec le Christ, il devient une nouvelle créature. Il est recréé, l'ancien état est dépassé, ce qu'il était autrefois a disparu. La nouvelle création a déjà commencé. Voici, tout est devenu nouveau. »*

*« Pasteur, tu veux me dire que je peux être autre chose que cette vie de péché dans laquelle je me sens esclave ? »*

*« Oh, oui, tu peux devenir complètement une nouvelle créature. »*

Mes amis, j'ai vu des amis, des frères, des sœurs que nous connaissions tous d'une certaine manière, et quand ils ont donné leur vie a changé, leur personnalité a changé. Quelqu'un de brutal est devenu tellement doux, et quelqu'un de timide est devenu plein de courage. Vous voyez, il y a un changement total. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point naître de nouveau est la solution de Dieu pour le péché.

*« Il faut que je leur donne un autre cœur, une autre nature, pour qu'ils deviennent une autre créature, qui n'est pas atteinte par cette vie. »*

Quand vous êtes né de nouveau, vous êtes né de Dieu, de la nature de Dieu. La nature du péché en vous n'existe plus. Ce qui est né de Dieu, dit la Bible, ne pêche plus, c'est-à-dire que cette nature-là n'est plus en toi. Ce qui te fait vivre, c'est l'Esprit de Dieu, et non plus la chair.

## **5. La sanctification progressive.**

est l'une des solutions que Dieu a trouvées pour aider l'homme à tenir ferme face au péché, à s'en éloigner au maximum. Elle consiste à subir et à vivre, jour après jour, la transformation à l'image du Christ, par la puissance du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit travaille tous les jours dans notre vie, il développe en nous ce qui ressemble à Jésus, et nous marchons alors selon l'Esprit, sans plus accomplir les œuvres de la chair.

Ça veut dire que vous comprenez comment et pourquoi on appelle ça le fruit de l'Esprit.

Fruit, ça veut dire quoi ?

Fruit, ça veut dire qu'il y a un processus : on sème, il y a un arbre, puis ça donne...

Ça veut juste dire les conséquences, les apports de l'Esprit, mais l'image est forte : ça veut dire qu'on a reçu l'Esprit, et qu'il y a une culture à l'intérieur de nous, une interaction à l'intérieur de nous, et nous commençons à porter des fruits, à manifester une nature nouvelle, celle de l'Esprit, dans notre caractère et notre comportement, et non plus celle du péché ou de la chair.

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la patience, etc. Pourquoi ? Parce que c'est le travail de la sanctification, le travail d'être mis de côté pour Dieu, pour sa gloire, pour le servir, et c'est le Saint-Esprit qui travaille en nous pour cela.

Nous devons ressembler à Jésus-Christ, car tel qu'il est, tel nous devons aussi être : saints, comme il est saint.

*Dans le chapitre 2, versets 12 à 13, de la lettre aux Philippiens, Paul écrit : « Mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »*

Paul s'adresse aux Philippiens et leur dit :

*« Comme vous l'avez toujours fait, n'abandonnez pas, continuez à travailler pour votre salut avec crainte et tremblement. »*

On est sauvé, on est enfant de Dieu, mais il y a un travail continu de sanctification progressive, une bataille qui a été gagnée et une vie qui doit être maintenue. Pour maintenir l'état qu'on a reçu, ça demande une discipline. On l'obtient par discipline, et on le maintient par discipline. C'est comme ça. Mais la grâce que vous avez obtenue gratuitement, vous la maintenez aussi gratuitement, par l'aide du Saint-Esprit. Autrement dit, le Saint-Esprit va t'aider à vivre une vie de sanctification. Tu ne vas pas la vivre seul. Obéir pour devenir enfant de Dieu, c'est une chose, mais pour vivre la vie de sanctification, tu dois continuer à obéir.

## 6. La vie dans l'Esprit

*Galates, chapitre 5, versets 16 à 18 : « Dis donc, marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair, car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. Si vous êtes conduit par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. »*

La vie dans l'Esprit : si vous êtes un homme spirituel, vous comprenez le sens et la place de la spiritualité chrétienne. Vous allez vivre loin du péché.

Ah oui, je vous assure, vous n'avez plus besoin de commencer à faire une longue liste de confessions de péchés avant d'aller dormir. Le soir n'est pas le moment de lister nos péchés. On confesse un péché par la conviction du Saint-Esprit, quelle que soit l'heure de la journée.

Confesser vos péchés, demander pardon, prendre conscience de votre erreur, recevoir la réprimande du Saint-Esprit pour revenir sur la bonne voie, voilà ce qu'est une vie. Non, il ne reste pas dans l'erreur. Il ne s'enlise pas. Lorsqu'il est réprimandé par l'Esprit, il se repent et continue dans la bonne voie.

## 7. La victoire par la foi.

Frère, Dieu ne nous a pas donné tout cela juste comme ça, et il ne nous donne pas le pouvoir de vaincre le péché ou le monde ? Bien sûr !

*1 Jean 5:3-4 : « Si nous aimons Dieu, nous gardons ses commandements ; ceux-ci ne sont pas accablants, car la nature divine, qui nous a été communiquée par la nouvelle naissance, triomphe du monde. La puissance victorieuse par laquelle nous triomphons du monde, c'est notre foi. »*

J'aime beaucoup cette idée : la nature divine qui nous a été communiquée par la nouvelle naissance triomphe du monde, et la puissance victorieuse par laquelle nous triomphons du monde, c'est notre foi. La Bible montre que, quand nous croyons en Dieu, nous croyons à l'invisible, nous croyons à ce que dit la Parole de Dieu, à la nature d'enfant de Dieu qui est l'objet de notre foi. La confession de la Parole de Dieu nous rend vainqueurs face au péché.

Mes amis, le péché est un combat, un combat rude, très rude, que l'on mène tous les jours, mais que l'on ne mène plus pour chercher la victoire. Quand on a cru en Celui qui a vaincu le monde, on devient victorieux de ce monde, comme Lui. Alors, la simple façon de faire, c'est de vivre comme Il le recommande. Il a le secret du champion ; c'est Lui le champion. Suis les secrets du champion, et tu vivras comme le champion. Ta vie ne peut plus rester dans l'esclavage du péché.

Qu'est-ce que je te propose ? Je te propose de confesser humblement tes péchés devant Jésus, avec foi, en sachant que son sacrifice a suffi.

Je te propose de laisser le Saint-Esprit te conduire, d'obéir à la Parole de Dieu, de prendre une décision ferme et sincère, seul dans ta chambre, ou en allant voir un frère ou une sœur. Mais ce péché ne peut pas continuer.

Je me souviens de la fois où je devais aller en retraite. Je me battais contre un péché. J'ai appelé l'un de mes meilleurs amis. Je lui ai dit :

*« Viens, mon frère. Écoute, je souffre. Je me bats contre ce péché. Prie pour moi. Je veux revenir ici, ne plus jamais rester dans cette situation. »*

Je ne sais pas ce que tu as peur de perdre, mais si tu continues comme ça, tu as tout à perdre. Le diable te fera honte un jour, il exposera tout au grand jour. Il vaut mieux pour toi t'exposer toi-même et demander pardon à Dieu maintenant, plutôt que d'attendre le jour où le diable fera une grosse fête, la fête de ton humiliation. Ton péché peut être pardonné, et une nouvelle vie peut commencer. Tu peux encore te regarder dans le miroir et dire:

*« Merci, Seigneur, de m'avoir ramassé. »*

La grâce est disponible, Jésus-Christ est vivant. Donne ta vie à Jésus. Qu'aujourd'hui soit le jour où tu prends la plus grande décision. Il ne s'agit pas de savoir qui parle comme ça. Ce n'est pas moi, mon frère, c'est Dieu qui te parle. Maintenant, jusqu'à quand vas-tu ? Tu continues cette vie, même si tu en as marre. Mais un jour, tu t'y attends pas, tout te réclame de revenir à l'ancienne vie. Tu es devenu esclave. Jésus peut te libérer de ça. Donne ta vie à Jésus, maintenant, aujourd'hui même, pendant que tu m'entends.

*« Seigneur Jésus, aujourd'hui, je décide de te donner ma vie, entre dans mon cœur et fais de moi ton serviteur, sois pour moi le Seigneur, sois pour moi le Sauveur, et que je ne sois plus jamais le même, et que je ne retombe pas dans une vie d'esclavage du péché, au nom de Jésus, Amen. »*

# Comment aider une personne qui vit dans le péché ?

**A**ujourd'hui, pour conclure sur ce sujet du péché, je voulais qu'on s'intéresse à la question suivante : comment peut-on aider quelqu'un qui vit dans le péché ? Ton frère, ta sœur, quelqu'un qui vit dans le péché, comment l'aider à sortir de cette vie ?

La fois où j'ai donné ma vie au Seigneur Jésus, je revenais d'une expérience particulière où le Seigneur m'avait parlé. J'étais loin, dans le village, mais en revenant, j'ai presque oublié l'engagement que j'avais pris avec le Seigneur.

Mais en arrivant, j'ai trouvé ma sœur, l'une de mes sœurs aînées, qui avait complètement changé. Elle avait changé radicalement. J'ai demandé à tout le monde :

« *Qu'est-ce qui se passe avec elle ?* »

On m'a dit qu'elle allait suivre des affermissements. J'ai demandé ce que c'était, et j'ai dit que je voulais aussi les suivre. Je voulais devenir comme elle. Quand quelqu'un est changé radicalement, c'est un puissant témoignage. Il s'agit de savoir comment aider quelqu'un qui était dans le péché à en sortir.

Examinons ensemble le passage de l'Évangile selon saint Jean (8, 10-11) :  
« *Alors, il se tourna vers la femme et lui dit : “Personne ne t'a condamnée ?” Elle répondit : “Non, Seigneur.” Et Jésus lui dit : “Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et ne pêche plus.”* »

Il s'agit ici du texte de Jésus-Christ, devant ce que le commentateur a appelé la femme adultère, elle vient d'être prise en flagrant délit d'adultère et on veut l'exposer à Jésus. On veut la massacrer devant Jésus. On veut savoir si Jésus approuve ou non cette pratique, car c'est écrit dans la loi. Jésus, sans s'attaquer à la loi, s'attaque à la vie personnelle de chacune des personnes qui voulaient la lapider. Il leur dit :

*« Le premier d'entre vous qui n'a pas de péché, qu'il jette la première pierre. »*

J'aime beaucoup ce passage. La Bible dit qu'il commença à se retirer, du plus vieux jusqu'au plus jeune, c'est-à-dire du plus coupable au moins coupable. Mais Jésus se tourne vers la femme et lui dit :

*« Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? »*

La femme lève la tête et se rend compte que tout le monde est parti. Jésus lui dit :

*« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et ne pèche plus. »*

Regardez bien cette attitude : on amène un pécheur devant Jésus, et ce qu'il fait est unique. Il dit :

*« Moi non plus, je ne te condamne pas. »*

*« Mais Jésus, cette femme a péché, c'est normal, on est censé la condamner... »*

Il dit :

*« Va, et ne pèche plus. »*

*Luc 19:9 à 10 : « Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, car celui-ci est aussi un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

Jésus entre dans la maison de Zachée. Enfin, l'homme se décide à rendre tout ce qu'il avait pris de manière injuste aux gens. Il leur rend ce qu'il avait pris, et Jésus dit :

*« Waouh ! Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, car celui-ci est aussi un fils. »*

Zachée, collecteur d'impôts, était considéré comme un ripou, un voleur, un manipulateur financier. Mais Jésus est allé manger chez lui. Il est allé manger chez lui. Zachée est perché sur un arbre. Jésus tourne la tête, regarde et dit :

*« Aujourd'hui, je viens manger chez toi. »*

*« Jésus, tu sais pas que c'est un pécheur ? »*

Jésus va manger chez lui. Et parce qu'il a vécu chez lui, il a partagé ce temps avec lui. Il est tellement touché qu'il participe à son tour à quelque chose d'exceptionnel : la rédemption, le salut.

On est entouré de gens qu'on aime, mais qui souffrent du péché. On les aime, mais eux aiment le péché. On leur a conseillé, on a discuté, on a parlé sérieusement, on a même pris des décisions difficiles en disant :

*« Je ne lui parle plus. »*

On a vu des frères et sœurs à l'église, des amis proches, qui cachaient un péché. On a tenté de les confronter, ils ont discuté, et nos relations se sont même refroidies.

Ou alors, des gens sont venus humblement nous voir et nous avouer :

*« Je n'arrive plus à faire face à ce péché. »*

Voilà ce que je propose de faire lorsque vous vous rendez compte que vous êtes entouré de personnes qui vivent encore dans le péché, qu'il s'agisse de païens ou de chrétiens, de charnels ou de frères et sœurs qui viennent se confesser.

## **La première chose à faire est d'agir avec douceur et humilité.**

Vous avez entendu ces deux-là : douceur d'un côté, l'humilité de l'autre.

Il y a une grande foule qui arrive. La foule crie, parle. Dans la Bible, j'aime la façon dont elle dit que Jésus était en train de dessiner par terre. Il écrivait quelque chose. On n'a jamais dit ce qu'il écrivait. La femme a pu se rendre compte facilement que la foule n'était plus là, car elle n'entendait plus la voix de qui que ce soit. Un grand calme. Quand on voit Jésus parler à cette femme considérée comme adultère, on y ressent la douceur, de la compassion.

*Galates, chapitre 6, verset 1 : « Mes frères, si un homme est surpris en faute, vous qui êtes spirituels, ramenez-le dans le droit chemin avec douceur. »*

Vous vous rendez compte qu'il a commis une erreur, qu'il s'est laissé prendre par une impulsion, par la séduction.

Il dit :

*« Agissez en homme spirituel. »*

Aujourd'hui, les hommes spirituels dans l'Église, quand ils découvrent quelqu'un dans le péché, leur spiritualité s'expose sur YouTube. Je suis désolé de vous le dire, mes amis, YouTube n'est pas le tribunal divin. Le nombre de vues n'empêche pas Jésus de pardonner.

Être spirituel, c'est ne pas prendre quelqu'un et le traîner devant les tribunaux publics. La Bible dit :

*« Si quelqu'un surprend cette personne, qu'il agisse en homme spirituel et mature. »*

S'il s'agit d'une impulsion, d'une faute, et que vous découvrez cela, vous n'avez pas à le dénoncer.

*« S'il l'a confessé, alors c'est différent. »*

*« Mais nous avons découvert qu'il le cachait. »*

Bien sûr, les hommes mentent et cachent leurs erreurs.

La Bible dit :

*« Agissez en hommes spirituels et matures. Conduisez-vous en homme spirituel, sous la conduite de l'Esprit. Ramenez-le avec affection et douceur. »*

Mes amis, vous voulez aider quelqu'un qui était dans le péché, soyez doux.

*« Non, pasteur, des fois, il faut gronder ces gens-là. »*

*« Oui, on peut gronder avec douceur. »*

Pourquoi ? Parce que c'est mêlé d'humilité.

Non, je ne peux pas imaginer qu'on gronde avec douceur. Oui, quelqu'un peut être très dur avec toi, mais avec humilité, et tu sors de là, tu as ressenti cette douceur, mais ça n'a pas eu besoin d'être rempli d'arrogance.

C'est ce que Paul dit aussi aux Galates :

*« Corrigez-le, oui, mais avec douceur. »*

Remettez-le sur le droit chemin. Mais même dans votre façon de faire, ne parlez pas avec un sentiment de supériorité. Ne lui donnez pas l'impression que vous êtes parfait et que vous ne pourriez jamais commettre une bêtise comme celle qu'il a faite. Vraiment, ce qu'il a fait, c'est la honte de tout le monde. Moi, jamais. Il y a des gens qui font vraiment des choses. Dieu, regarde !

*« Tu viens de faire quelque chose de mauvais, ce que tu viens de faire est condamnable. Comment as-tu pu faire une chose pareille ? Pourquoi n'as-tu pas demandé de l'aide quand on en avait besoin ? Il y aura des sanctions qui vont suivre dans cette affaire. Mon frère, nous sommes tous des êtres humains. Nous sommes venus à ton secours. Qu'est-ce qui a manqué ? Pourquoi n'as-tu pas eu confiance en notre secours ? Pourquoi nous as-tu abandonnés, en tant que tes frères ? Pourquoi as-tu cru que nous allions te condamner ? Maintenant, qu'est-ce qui va se passer ? Nous ne te condamnerons pas, frère. Nous sommes là pour toi. »*

Vous pouvez être rigoureux avec humilité et douceur, c'est votre responsabilité. Jésus n'est pas venu nous sauver en nous grondant très fort, ça ne marche pas. Pour sauver les hommes, il ne fallait pas envoyer le lion de la tribu de Juda, il fallait d'abord envoyer l'Agneau de Dieu. Le lion reviendra après pour le combat final, mais là, il fallait envoyer l'agneau.

Et Jésus, c'est avec douceur qu'il a parlé à cette femme. Ceux qui l'approchent de Jésus ne sont pas des soupçonneux, on l'a attrapée en flagrant délit, dans tous les quartiers, on vient là-bas pour lui jeter des pierres jusqu'à ce qu'elle meure. Elle n'est pas là en tant que victime. La douceur et la compassion ne sont pas réservées aux innocents, elles s'adressent aussi aux victimes, mais aussi pour des bourreaux.

**Parlez à la personne en vous identifiant à elle, non pas en lui donnant l'impression que vous êtes pur, que vous êtes saint, et que lui, il n'est rien...**

Quand Jésus est venu nous sauver, il n'est pas descendu du haut du ciel. Il est né comme nous tous, tenté en toute chose comme nous tous, mangeant, buvant, marchant à pied, prenant les bateaux, le pain, le vin, avec ses disciples, mais Saint de Dieu, comme l'un d'entre nous, et en même temps si différent, au point qu'on se dise :

*« Comment peut-il être comme ça, comme moi, et en même temps si différent de moi ? »*

Je veux devenir comme lui, je veux être comme Jésus, parce qu'il est comme moi, et moi, pourquoi ne suis-je pas comme lui ? C'est le message qu'il donne au pécheur : **avec amour et douceur, on peut tous devenir comme Jésus.**

## **Deuxièmement, dire la vérité avec amour,**

Ce n'est pas parce qu'on doit être doux qu'on ne doit pas dire la vérité. Ne soyez pas diplomate avec un pécheur. Quand quelqu'un vit dans le péché, ne faites pas de diplomatie, faites-le asseoir et dites-lui la vérité. Vous savez, quand quelqu'un vit dans la duplicité, il pense que c'est un jeu de cache-cache, comme dans une série de James Bond. Si tu n'apportes pas de preuves, son avocat pourra le disculper.

*« Non, mon frère, tu as péché, ma sœur, tu as péché. Ce que tu as fait là, la Bible l'interdit »*

*« Est-ce que vous avez des preuves ? »*

On n'est pas dans une série policière ici. La vérité doit être dite, mais pas de manière impolie, ni pour humilier quelqu'un. Elle ne doit pas être cachée, mais exposée avec amour. La vérité doit être exposée pour protéger. Aujourd'hui, on utilise le mensonge pour protéger, au lieu de la vérité. Ce n'est pas comme ça qu'on protège tout le monde. Ce n'est pas en cachant la vérité qu'on la connaît.

La vérité doit être dite à la personne concernée.

*« Non, je veux dire, la vérité doit être dite à tout le monde. »*

Tu vas dire à tout le monde ce qui s'est passé ? Ce n'est pas ça, la vérité. La vérité, c'est le chemin, la vie; la vérité, c'est Jésus. Raconter aux gens le déroulement d'un fait dont ils n'étaient pas au courant, ce n'est pas leur dire la vérité. Leur dire la vérité, c'est leur présenter le Christ, le Fils de Dieu, comme étant la seule source de leur salut. Et dans ces cas précis, dire la vérité avec amour, c'est dire à quelqu'un comment il est complètement à gauche dans cette vie qu'il mène. Ce qu'il croit être la belle vie, c'est faux.

*Proverbe 12:18 dit : « Une parole qui dit n'importe quoi blesse comme une épée, mais celle qui parle avec sagesse apporte la guérison. »*

Une parole qui dit n'importe quoi blesse comme une épée. Mes amis, ce n'est pas parce que c'est la vérité que je dois le dire n'importe comment.

*Mais celle qui parle avec sagesse apporte la guérison.*

*« Frères, sœurs, nous savons ce qui s'est passé. Si vous voulez nous en parler, il n'y a plus rien à cacher. Plus on entendra de votre bouche, plus on saura à quel point êtes-vous conscients de votre faute... »*

La conversation est abordée autrement.

*Jacques, chapitre 5, versets 19 et 20 :*

*« Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'en ramène, qu'il sache que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'était égaré, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. »*

Aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi, quand on dit les termes « couvrir » à l'église, c'est devenu de la complaisance. C'est comme si, si vous couvrez, vous vous associez au mal, vous couvrez les péchés.

*« Mes frères, si l'un de vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre le ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'est égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. »*

Cela ne veut pas dire que l'on va faire un conciliabule, ou cacher nos péchés pour les entretenir. Mais lorsqu'on trouve un frère ou une sœur dans le mal, on ne le guérit pas en le disant à tout le monde. Jacques montre que notre démarche finirait par couvrir une multitude de péchés.

Sachez le bien, publier le péché au milieu de nous à l'église, on ne rend pas l'Église plus forte en faisant cela. L'image qu'on donne de l'Église, c'est une image de gens fragiles et hypocrites. Pourtant, l'Église, c'est un endroit où les gens sont sanctifiés et sauvés par Christ, et où ils progressent.

Leur sanctification est tout à fait normale, et il est tout à fait normal de trouver là-bas des gens qui récidivent, des gens qui se relèvent, et des faux frères.

Vous exposez quelqu'un qui n'est même pas chrétien, et vous direz aux gens que c'est ainsi qu'ils sont, les chrétiens. Quelle image donnez-vous des chrétiens ?

### **Troisièmement, montrez l'exemple d'une vie de sainteté.**

Vous voulez aider quelqu'un qui vit dans le péché ? N'oubliez pas que c'est là notre but : aider quelqu'un qui vit dans le péché.

Comment faire ?

Troisième chose : montrez l'exemple d'une vie de sainteté.

**Vous aurez parlé avec douceur, vous aurez parlé vrai, mais si vous-même n'êtes pas un exemple, cela ne vaut rien.**

Vous voulez aider quelqu'un qui vit dans le péché ? Montrez l'exemple.

En commençant cette émission, je vous ai raconté comment j'ai renouvelé mon engagement envers le Christ.

Quand je suis revenu du village où j'ai donné ma vie au Seigneur, j'ai trouvé ma sœur complètement changée.

J'ai dit :

*« Quelque chose lui est arrivé. »*

Nous avons parlé du fait qu'elle allait dans une église et recevait des affermisements. Affermissement, c'est quoi cette affaire ? Le processus de discipleship, les enseignements pour devenir disciple. À l'église, j'ai dit :

*« Il me faut ça, j'ai besoin de cet affermissement, je veux devenir comme ça. »*

Il n'y a pas eu besoin de longs et grands messages, c'est la qualité de sa vie qui a changé. Ça m'a poussé à me dire :

*« Je dois m'engager. »*

J'avais parlé à Dieu un jour :

*« Il faut que je reprenne cet engagement. »*

Elle a été pour moi un miroir qui m'a montré où se trouvait mon erreur !

Vivez Jésus, c'est comme ça que vous les pousserez à abandonner leurs péchés. En les regardant, ils se diront :

*« Pourquoi ne pourrais-je pas être comme lui ? Il n'est qu'un être humain comme moi. »*

Vivez dans la sanctification, c'est comme ça que vous les amènerez.

J'entends souvent les gens dire :

*« Ah, mais soyons comme Paul ! »*

Paul a dit :

*« Avec les Barbares, j'étais comme un Barbare. »*

Donc, ils s'habillent, ils parlent, ils vivent toute leur vie exactement comme les païens, en se disant :

*« Bon, c'est comme ça que je gagnerai un plus grand nombre. »*

Mais regardez bien : très souvent, vous verrez ces personnes qui, chaque jour, deviennent de plus en plus comme elles.

*« Pourquoi viendrais-je vers toi si tu es déjà comme moi ? »*

La finalité de ces méthodes de Paul, je n'ai pas le temps d'en parler aujourd'hui, ce n'était pas :

*« Restons aussi mondains que vous pour vous gagner à Jésus. »*

Non, c'était l'adaptation culturelle à la réalité missionnaire, dans le langage, dans les gestes, mais il n'a pas dit :

*« Restons aussi mondains que vous. Vivez comme nous, alors nous vous amènerons à Jésus. »*

Non, pas du tout. Les raisons pour lesquelles on attaquait Paul, c'était justement parce qu'il était à l'encontre de leur coutume, et qu'il parlait contre leurs dieux, leurs statuettes.

Mes amis, il y a des limites à cela. Si les hommes et les femmes ne voient pas en nous la différence, ils ne suivront pas notre Jésus.

Si vous voulez aider quelqu'un qui est dans le péché, il doit vous voir différent. S'il n'y a rien de différent entre vous et lui, pourquoi abandonnerait-il cette vie-là pour venir vers vous ? Vous étiez dans une boîte de nuit, vous étiez ensemble, vous êtes sortis ensemble, vous avez dit :

*« Non, mais ce n'est pas un péché. Non, la Bible ne dit pas ça. Mais tu sais, moi, le matin, je fais ma prière, je vais à l'église, je sers le Seigneur. »*

Donc, quand tu fais ça, ça ne t'empêche pas de servir aussi le Seigneur. Mélanger Dieu ne signifie pas que c'est la sanctification. Ces deux genres de vie ne signifient pas que tu as donné ta vie à Jésus. Qui t'a dit que quelqu'un, parce qu'il a fermé les yeux pour prier et parler à Jésus, verra l'éternité ? Attendez, ce n'est pas l'Église qui est l'objectif de ces choses, ce n'est pas venir dans des assemblées où les gens vous acclament en disant que vous faites partie d'un clan chrétien...

Il y a un tribunal qu'on ne peut pas tromper : le dernier tribunal devant l'Agneau. Si vous l'êtes, vous l'êtes. Si vous n'êtes pas, vous l'êtes pas. Vous ne pouvez pas feindre d'être chrétien, vous ne pouvez pas être à moitié. Il ne peut pas y avoir de conversion sans transformation radicale. **Quand vous rencontrez Jésus, il vous donne envie de vomir le monde.**

*1 Pierre 1:15-16 :Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : « Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1:15-16)*

Pierre le rappelle :

*« Quand vous étiez encore dans le monde, vous viviez comme vous le faisiez autrefois. Maintenant, vous êtes enfants de Dieu. Ne vivez plus comme vous le faisiez autrefois. »*

Il faut que cela se voie.

## Quatrièmement, soyez un soutien sans tolérer le péché.

Si vous voulez aider quelqu'un qui est dans le péché, soyez pour lui un véritable soutien. Écoutez-le, parlez avec lui, écoutez-le, ne vous fatiguez pas. Soyez un vrai pasteur, un vrai berger. Mais cela ne signifie pas que vous tolérez le péché.

Quand il a besoin de vous, soyez là, mais ne tolérez pas son péché. Quand vous l'aidez dans le péché, il vous appelle, vous venez, mais s'il doit se mettre à consommer des substances qui causent tant de mal à son corps, vous avez le droit de partir. Soutenez, mais ne cautionnez pas.

*1 Corinthiens, chapitre 15, verset 33 : « Attention, ne vous laissez pas séduire par de tels slogans. Souvenez-vous que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ; elles ruinent toute morale et dégrade le caractère le plus résolu. »*

J'aime beaucoup cette version.

Il y avait quelqu'un qui avait un caractère résolu, mais à force de mauvaise compagnie, tout son caractère a été ruiné.

Tu le regardes et tu te dis :

*« Eh, il a changé ! Nous, on le voyait, il n'était pas comme eux, mais il s'est mis dans ce groupe, jusqu'à ce que le groupe le change. »*

Beaucoup de chrétiens ont perdu leur foi comme ça.

Ils se disaient :

*« Je vais les changer. »*

Tu ne changes personne.

C'est la puissance de la parole qui le fait.

Tu prêches et tu t'en vas.

*Jude, chapitre 1 versets 22 et 23 : « Ayez pitié de ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre, sauvez-les, arrachez-les du feu. Ayez pitié aussi des autres, mais craignez de vous laisser contaminer par leur passion sensuelle, comme vous redoutiez de toucher les habits d'un malade contagieux. »*

Jude dit :

*« Aidez les gens, ramenez-les au Seigneur. »*

Mais quand vous ramenez certaines de ces personnes-là, faites attention. Si vous voulez les amener au Seigneur, faites attention.

Ne vous mêlez pas à eux au point d'être contaminés par leur passion sensuelle.

Il dit :

*« Faites attention à eux comme vous faisiez attention à l'époque aux habits contaminés... »*

c'est-à-dire un habit qui était en contact avec un malade, ainsi de suite.

À la fois, on aide les gens, à la fois, on ne se mêle pas de tout. Attention, ceux que tu vas aller aider peuvent se mettre à t'absorber.

J'ai donné des astuces pour aider quelqu'un qui vit dans le péché. J'ai parlé du péché durant toute cette semaine. Quelle est ta décision ?

On vient de parler du péché. Tu as décidé quoi ?

*« Pasteur, vraiment, que Dieu m'aide ! »*

Il vient t'aider. Est-ce que tu es prêt à tendre la main ?

Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

Mon frère, le temps que tu passes à cacher le péché le rend encore plus fort à l'intérieur de toi.

La puissance du péché, c'est le secret. Quand tu penses que c'est un secret, le diable te dit :

*« C'est notre secret. »*

Tu te rendras compte, le jour où il sortira ce secret, et qu'il sera trop tard.

Tu ne dois rien au diable, tu ne dois rien à la chair. Tu ne peux pas continuer à être autant malade, à souffrir autant. La chair te tire à gauche et à droite, mon frère. Ce n'est pas la délivrance qu'il te faut, mais d'abandonner les péchés.

*« Pasteur, pourquoi est-ce que je tourne toujours dans ces péchés ? »*

Ça s'appelle le péché.

Est-ce que tu veux abandonner ?

*« Oui, je vais abandonner. »*

Je vais te montrer la cure : confesse ce péché.

Pourquoi veux-tu abandonner un péché que tu ne veux pas confesser ?

Va voir un homme de Dieu, parle-lui de ça. Va voir un serviteur de Dieu, parle-lui de ça. Je serais très heureux d'entendre le témoignage de cette décision que tu auras prise. Tu verras, ta vie deviendra légère. Laisse-moi prier avec toi.

*« Précieux Père Éternel, écoute ma prière pour mes frères et sœurs qui se rendent compte que la vie de péché a commencé à triompher d'eux, et qui, même s'ils ne connaissent pas le Seigneur, sont tombés sur ce petit moment et se disent :*

*« J'en ai marre du péché. »*

*Jésus, tu as vaincu le péché, et tu veux leur donner cette victoire s'ils sont prêts à croire. Je te prie de leur accorder ce salut, pour aujourd'hui et pour l'éternité.*

*Ceux qui reviennent à toi, Seigneur, reçois-les avec amour et paix.*

*Je prie pour que cette semaine, au cours de laquelle on a parlé du péché, soit une semaine de victoires, de restauration, de relèvement et d'avancement, où des gens prendront des décisions définitives concernant le péché, en obtenant l'aide appropriée de l'Église, de leurs frères et sœurs.*

*Saint-Esprit, dans leur propre cœur. Telle est ma prière, au nom de Jésus, amen. »*

